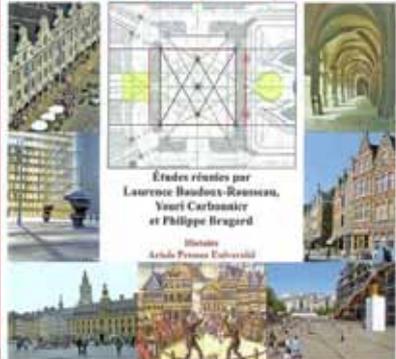
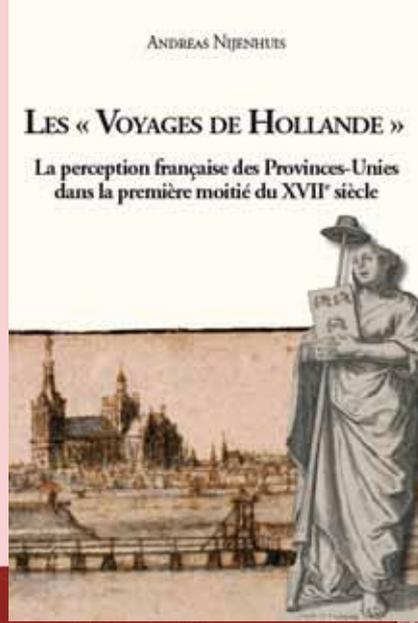
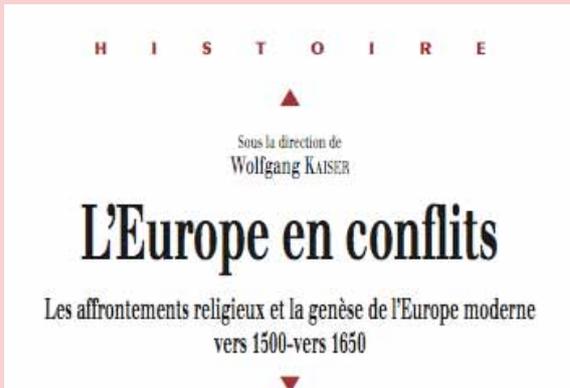


Andreas Nijenhuis

www.andreas-nijenhuis.fr



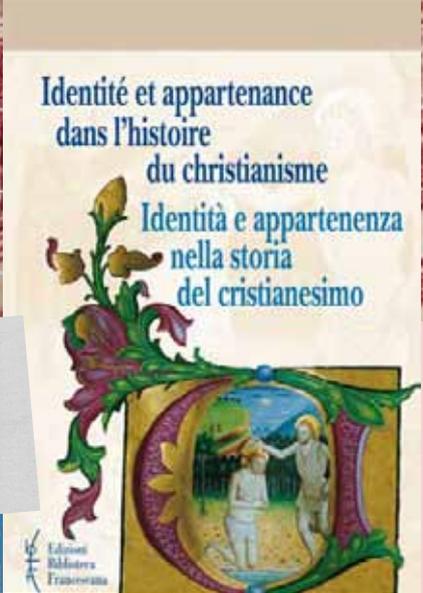
**Annales**  
Histoire, Sciences Sociales

Histoire britannique (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)  
Joanna Innes  
Philippe Minard  
Steven King  
Margot Finn

La culture des Européens  
Christophe Charle

Héritage jacobin et bonapartisme  
Sudhir Hazareesingh, Karma Nabulsi

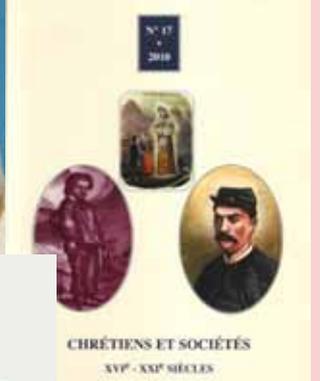
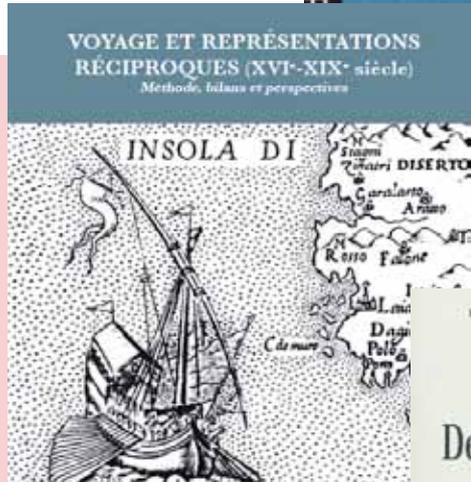
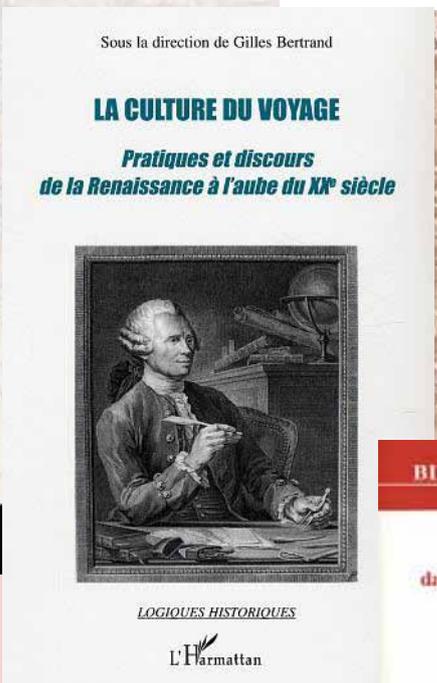
Grande-Bretagne



65<sup>e</sup> année - n° 5 septembre-octobre 2010

EDITIONS DE L'ÉCOLE  
DES HAUTES ÉTUDES  
EN SCIENCES SOCIALES

Diffusion  
ARMAND COLIN





# L'APPEL DE L'ITALIE

**LES ECHANGES ARTISTIQUES  
EN EUROPE A L'EPOQUE MODERNE  
LES FRANÇAIS ET LES FLAMANDS EN ITALIE**

sous la direction de  
**Sandra COSTA, Christine POUILLAIN,  
Michel TARPIN, Guy TOSATTO**

**Les Cahiers du CRHIPA  
n°14**

**Le colloque *L'Appel de l'Italie : les échanges artistiques en Europe à l'époque moderne, les Français et les Flamands en Italie*, organisé en étroite partenariat scientifique par le Département d'Histoire de l'Art de l'Université Grenoble II et le musée de Grenoble, a complété et accompagné l'exposition *L'Appel de l'Italie, Français et Nordiques aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles dans la péninsule* qui a fait partie d'une série de manifestations réalisées dans de grands musées français souhaitant montrer un panorama de la création artistique dans les centres politiques italiens à partir des collections publiques françaises.**

**Les textes réunis à l'occasion de cette publication, participent à faire le point sur les découvertes scientifiques liées au domaine graphique, mais soulignent aussi le formidable impact des maîtres italiens et de l'art de la péninsule sur les artistes du Nord.**

**Les différentes contributions permettent de mettre l'accent sur la dimension européenne des échanges artistiques et culturels et soulignent l'enrichissement mutuel des foyers nationaux.**

# L'INSPIRATION ITALIENNE DANS L'ŒUVRE DE L'ARTISTE NÉERLANDAIS CAREL VAN MANDER (1548-1606)

*Andreas Nijenhuis*

« Te Roome leert men teekenen, ende te Venetien schilderen  
[À Rome l'on apprend à dessiner, et à Venise à peindre] ».

Carel van Mander, *Het Schilder-Boeck*, Haarlem, Passchier  
van Wesbusch, 1604, f 7v.

L'étude des échanges au sein de l'Europe moderne fait apparaître un étrange paradoxe. En effet, la constitution d'une Europe intellectuelle sans frontières, sous la forme d'une « République des lettres », est contemporaine d'une réalité politique empreinte de conflits armés<sup>1</sup>.

Les Pays-Bas sont emblématiques de cette dualité. À la fois carrefour des idées et théâtre de troubles, le Cercle Bourguignon, alors sous souveraineté espagnole, est un territoire où des frontières politiques apparaissent au moment même où les relations internationales s'intensifient.

La Révolte (1568-1648), véritable « siècle de fer », donne naissance à deux entités politiques aux évolutions divergentes. Le Sud des Pays-Bas demeure aux mains de l'Espagne, alors que, dans la partie septentrionale, un nouvel État émerge. Il s'agit de la République des Provinces-Unies, dont la principale contribution à la postérité concerne sans doute l'histoire de l'art.

Sous ce rapport, comment se conçoivent dans le domaine artistique les échanges avec l'Italie, l'épicentre de la vie artistique à l'époque moderne ? Quelle influence italienne s'exerce sur les Pays-Bas en proie à la guerre civile ? Quel chemin emprunte

---

<sup>1</sup> Je témoigne ma reconnaissance à Mlle Bénédicte Bescher et à M. Willem Frijhoff pour leur concours à cet article.

l'influence italienne ? Quelle est l'incidence des troubles sur le destin particulier ?

Cet essai se propose d'analyser, selon la perspective d'un historien, l'inspiration italienne dans l'œuvre de Carel van Mander, *homo universalis* néerlandais (1548-1606).

La vie de van Mander est marquée par le destin de son pays. En effet, son parcours personnel est déterminé par les actes de guerre (né en Flandres, il fuit les troubles pour ensuite se fixer dans la République), tandis que sa vie artistique est placée sous le signe des échanges (le séjour italien a éminemment imprégné son travail)<sup>2</sup>.

L'étude de son œuvre, embrassant ses travaux picturaux, son métier d'artiste, ainsi que sa production littéraire, permettra de dégager quelques vecteurs de l'influence italienne sur la vie artistique aux Provinces-Unies à l'orée du « Siècle d'Or ».

### **L'appel de l'Italie pendant la guerre civile aux Pays-Bas**

Carel van Mander est né en mai 1548 à Meulebeke, entre Courtrai et Gand, dans la partie alors la plus prospère des Pays-Bas, la Flandre. Urbanisé précocement (certaines cités remontent à l'ère de la *Belgica* romaine), le comté de Flandre s'est développé économiquement grâce aux draperies (Courtrai, Gand, Ypres) et leur corollaire, le commerce maritime (Anvers, Bruges, Ostende).

Coïncidence de l'histoire, la naissance de van Mander intervient au moment précis de l'émancipation successorale du Cercle Bourguignon par Charles Quint<sup>3</sup>. À la faveur de la Transaction

---

<sup>2</sup> Durant la vie de van Mander, décédé en 1606, à l'âge de cinquante-huit ans, les Pays-Bas ont connu la paix pendant deux ans seulement ; au cours du Siècle d'Or, les Provinces-Unies ont bénéficié de quinze ans de paix.

<sup>3</sup> Charles Quint (Gand, 1500-Yuste, 1558). Petit-fils de Marie de Bourgogne et de Maximilien I<sup>er</sup>, Charles Quint hérite des Pays-Bas de son père Philippe le Beau, disparu jeune en 1506. Déclaré majeur à l'âge de seize ans, il assume la charge de prince des Pays-Bas (1516-1555) et succède à son grand-père dans la dignité impériale (1519-1556). Il est également roi d'Espagne (1516-1556), suite à la destitution de sa mère, Jeanne la Folle.

d'Augsbourg, l'Empereur réunit ses territoires aux Pays-Bas dans une entité juridiquement dépendante de l'Empire, mais politiquement séparée de celui-ci<sup>4</sup>. L'unification politique des Pays-Bas est consacrée par la Pragmatique Sanction de 1549, adoptée par les États Généraux et la Diète, qui stipule une hérédité distincte des Pays-Bas et de l'Empire<sup>5</sup>.

Aîné d'une famille noble, van Mander reçoit une formation soignée. Il fréquente l'école latine de Tielt, près de Meulebeke, puis un maître d'école français à Gand<sup>6</sup>. Répondant à une vocation pour les arts et les lettres, van Mander rejoint ensuite l'atelier de Lucas de Heere (1534-1584), en 1564. Plus prosaïquement, le métier d'artiste permettait dans une Flandre florissante de pourvoir à la subsistance, grâce au mécénat du patriciat et aux commandes ecclésiastiques. Le jeune van Mander entame sa formation selon la voie habituelle de l'apprentissage dans l'atelier d'un artiste établi.

Mais, à cette époque, le mécontentement gronde aux Pays-Bas pour des raisons politiques, économiques et religieuses. Si Charles Quint avait bien défait la Ligue luthérienne de Smalkalde à la bataille de Mühlberg (avril 1547), la Réforme et les contestations n'avaient pas été éradiquées.

Aux Pays-Bas, le désir de réforme religieuse prend corps en plusieurs mouvements. L'influence luthérienne, venue de l'Empire, a été contrée rapidement par la répression inquisitoriale à

---

<sup>4</sup> Au XVI<sup>e</sup> siècle, les Dix-Sept Provinces des Pays-Bas englobent les Pays-Bas, la Belgique (à l'exclusion de la Principauté de Liège), le Luxembourg actuel, la Flandre française et l'Artois. L'éphémère unité politique des Pays-Bas, instituée par Charles Quint, a été annihilée par les troubles au cours du règne de son fils, Philippe II. La Franche-Comté fait également partie du Cercle Bourguignon, composé ainsi des terres bien distinctes de « par delà » (la Franche-Comté) et de « par deçà » (les Pays-Bas). Le gouvernement est transféré de Malines à Bruxelles en 1541.

<sup>5</sup> Ainsi, lors de la succession de Charles Quint (1555 pour les Pays-Bas, 1556 pour l'Empire), les Pays-Bas ont été légués à Philippe II, son successeur sur le trône d'Espagne, et non à Ferdinand, son remplaçant à la dignité impériale.

<sup>6</sup> Ilja Veldman évoque l'influence française sur l'œuvre littéraire de van Mander dans VELDMAN 2002, p. 39-57.

l'initiative de Charles Quint et du pape Adrien VI<sup>7</sup>. Le mouvement anabaptiste<sup>8</sup> et, surtout, le calvinisme<sup>9</sup>, venu de France, prennent le relais, respectivement dans les années 1530 et 1540.

L'avènement de Philippe II marque le début de la dégradation irrémédiable de la situation politique aux Pays-Bas. La perte d'influence des Pays-Bas, désormais gouvernés depuis l'Espagne, où le roi s'est définitivement installé en 1559, est un revers sensible pour la noblesse locale. Les Pays-Bas se trouvent désormais à la périphérie du royaume de Philippe II, après avoir constitué le foyer de l'Empire de Charles Quint.

La régence de Marguerite de Parme, fille naturelle de Charles Quint, s'ouvre sur d'importantes réformes politiques et religieuses. L'œuvre d'agrandissement territorial achevée, Philippe II s'attache à moderniser le gouvernement des Pays-Bas. Il confie davantage de pouvoir à des conseils centralisés de création récente (Conseil Secret, Conseil des Finances, Conseil d'État), au détriment des États Généraux. Cette tendance à la spécialisation des instances de gouvernement constitue à deux titres un motif de mécontentement. D'une part, elle fait appel à une noblesse de robe et à des juristes spécialisés, privant l'ancienne noblesse de l'influence qu'elle revendique ; d'autre part, la centralisation du gouvernement porte atteinte aux privilèges et aux particularismes locaux, très étendus aux Pays-Bas.

---

<sup>7</sup> Adriaan Floriszoon (Utrecht, 1459-Rome, 1523) était le précepteur de Charles Quint. Nommé évêque d'Utrecht, puis élu pape, sous le nom d'Adrien VI (1522-1523), il agissait en lien étroit avec l'Empereur.

<sup>8</sup> L'épisode anabaptiste du « Royaume de Dieu » à Münster (1532-1535) était présidé par un Hollandais, Jean Matthijsz (qui meurt en 1534), puis par son disciple Jean Beuckels, dit Jean de Leyde (Leyde, 1509-Münster, 1536).

<sup>9</sup> La pénétration calviniste aux Pays-Bas témoigne de l'influence française sur les élites locales. Le mouvement se structure avec la publication de la *Confessio belgica* en 1561 (l'équivalent de la *Confessio scotica* que John Knox introduit en 1560, après son voyage auprès de Calvin) et la tenue d'un premier synode à Emden, en 1571.

## L'iconoclasme, les troubles et l'appel de l'Italie

Les insatisfactions politiques, mêlées à l'effervescence religieuse et à un début de crise de subsistance, trouvent une issue violente. En 1566, un grand iconoclasme balaie les Pays-Bas, du Sud vers le Nord. La fièvre iconoclaste commence le 10 août, à Steenvoorde près de Cassel, et dure près de trois mois<sup>10</sup>. La ville de Gand, où van Mander poursuit son apprentissage, est touchée le 22 août 1566. L'impétuosité de la jeunesse, l'appartenance religieuse de son maître et la tradition séditeuse de Gand permettent toutes les spéculations quant à la perception que van Mander a pu avoir des événements ; il est vraisemblable qu'il y ait au moins assisté.

La répression ne se fait pas attendre. Marguerite de Parme, jugée trop conciliante, est congédiée au profit d'un général de renom, le Duc d'Albe, héros de la bataille de Mühlberg. Celui-ci arrive à Bruxelles en octobre 1567 à la tête d'une armée espagnole, les implacables *tercios*. La radicalisation attise encore le climat insurrectionnel<sup>11</sup>.

Nous sommes en 1568, et les premières tentatives de soulèvement armé ouvrent, selon l'historiographie classique, l'ère de la Révolte (1568-1648). Dans ce contexte d'instabilité, le maître de van Mander, De Heere, de confession protestante depuis 1562, choisit de s'exiler à Londres. Carel van Mander, alors tout juste âgé de 18 ans, décide de poursuivre sa formation dans un autre atelier. En 1568 et 1569, il fréquente l'atelier de Pierre Vlerick (1539-1582 ou 1586), d'abord à Courtrai, puis à Tournai. Comme

---

<sup>10</sup> En Flandre, l'iconoclasme revêt un caractère ardent, impliquant des groupes de partisans calvinistes itinérants. La fureur iconoclaste est à son comble entre le 15 et le 29 août, l'archevêché de Malines est saccagé le 23. Au Nord de la Meuse, le mouvement a été moins violent et se propage plus lentement.

<sup>11</sup> Au XIX<sup>e</sup> siècle, aux temps du nouvel État belge, la résistance contre l'Espagnol devient un leitmotiv littéraire. L'un des fondateurs de la littérature belge, Charles de Coster (Munich, 1827-Ixelles, 1879), fait revivre la légende de Till Uylenspiegel [Till l'Espiègle, frondeur et farceur à la fois], en la situant en Flandre, dans *La Légende d'Ulenspiegel*, Paris, 1868 et dans *La Légende et les Aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandre et ailleurs*, Paris, 1869.

Gand, Tournai avait été touché par les troubles. L'iconoclasme y avait été encadré par les magistrats de la ville et avait duré une semaine entière (23-29 août). En 1567, la ville s'était soulevée contre son nouveau gouverneur et avait été prise d'assaut par des troupes espagnoles. À partir de 1572, le soulèvement gagne la plupart des provinces des Pays-Bas et parvient à s'emparer de parties substantielles de la Zélande et de la Hollande (fig. 8).

Dans cette conjoncture, van Mander quitte les Pays-Bas. À l'image de ses mentors, De Heere et Vlerick, le jeune peintre prépare son Grand Tour, ce voyage initiatique indispensable à une bonne formation dans les arts<sup>12</sup>. Le voyage d'Italie était motivé par plusieurs raisons. La Renaissance avait remis l'Italie, antique et moderne, au centre de la civilisation. Les merveilles de l'Antiquité et de la Renaissance étaient une source d'inspiration, d'instruction et de documentation. L'exemple de ses maîtres et confrères nordiques a sans doute également joué un rôle dans le choix de van Mander<sup>13</sup>.

L'initiative d'entreprendre un voyage lointain peut également se concevoir à la lumière de la situation aux Pays-Bas. Les troubles, les actes de guerre et la récession économique qui en résulte pèsent particulièrement sur la vie artistique en Flandre. Dans un contexte local difficile, il devient intéressant d'aller chercher du travail en

---

<sup>12</sup> Dans l'article « Rome » de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, Louis de Jaucourt (1704-1779), évoque l'attraction de la Ville éternelle : « Cependant cette Rome dépeuplée, foible par elle-même, sans fortifications, sans troupes & sans généraux, est toujours la ville du monde la plus digne de curiosité, par une infinité de précieux restes d'antiquités, & des chef-d'oeuvres des modernes, en architecture, en peinture & en sculpture ». Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, l'Italie était devenue une étape incontournable dans la formation des artistes.

<sup>13</sup> Lucas de Heere avait séjourné à Fontainebleau, Pierre Vlerick avait été à Venise, dans l'atelier du Tintoret, puis à Rome. Il existait une véritable colonie d'artistes flamands à Rome. Hormis Spranger (voir *infra*), à Rome, Carel van Mander fréquente Jan Soens (Bois-le-Duc, 1547 ou 1548-Parme, 1611 ou 1614, dit *Il Fiammingo* ou Giovanni Sons, appelé Hans Soens dans le *Schilder-Boeck*, f288v) et, probablement, Hendrick van den Broeck (Malines, 1530-Rome, 1597, dit *Arrigo Fiammingo*), tous les deux au service de Grégoire XIII, au Vatican. À ce propos, NOË 1953, p. 115-127.

Italie, où le mécénat fonctionne pleinement, grâce à la fièvre palladienne et au grand chantier pontifical. De même, si le voyage était aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles une affaire certes onéreuse et dangereuse, l'insécurité était sans doute pire aux Pays-Bas<sup>14</sup>.

On retrouve van Mander à Florence en 1573, à l'âge de 25 ans. Il y fréquente Giorgio Vasari<sup>15</sup>, avant de repartir pour Rome. Il fait étape à Terni, où il participe à la décoration du Palazzo Spada, fraîchement achevé. Il collabore notamment à l'exécution des grotesques qui apparaissent dans les fresques la *Bataille de Lépante* et le *Massacre des Huguenots*, sujets à la fois « historiques » et d'une brûlante actualité.

Le Flamand a sans doute accompagné depuis Florence d'autres artistes engagés sur ce chantier. Il n'y est pas associé par le simple hasard d'un itinéraire. Il évoquera plus tard la réputation des peintres flamands dans l'introduction de son chef-d'œuvre littéraire, le *Schilder-Boeck*<sup>16</sup>.

Après cette étape, la Ville éternelle est naturellement le but principal du voyage. L'artiste y séjourne de 1574 à 1577, durant le pontificat de Grégoire XIII<sup>17</sup>. Le séjour romain a été déterminant pour l'évolution artistique de van Mander. Travaillant parmi les *Fiamminghi*, il adopte de ses confrères le maniérisme, alors à son

---

<sup>14</sup> Carel van Mander relate le cas similaire du peintre bruxellois Ioos van Liere (Bruxelles, date inconnue-Zwijndrecht, 1583) : « *desen is in den lesten troubel uyt de Nederlanden vertrocken* [celui-ci a quitté les Pays-Bas au cours des derniers troubles] » VAN MANDER, 1604, f. 257r.

<sup>15</sup> Giorgio Vasari (Arezzo, 1511-Florence, 1574). Peintre, écrivain et architecte, Vasari est l'incarnation de l'artiste de la Renaissance italienne.

<sup>16</sup> « *Aengaende daer t'werck, op natten calcke/Te maken Landtschappen by de Grotissen/Want d'Italianen ons altijts gissen/Daer fraey in te zijn* [Quant au travail sur la chaux fraîche [*fresco*]/de faire des paysages près des grotesques/puisque les Italiens estiment/que [les Flamands] sont bons pour cela] » VAN MANDER, 1604, f 7r.

<sup>17</sup> Grégoire XIII (Ugo Boncompagni, Bologne, 1502-Rome, 1585). Pape dès 1572, il applique les réformes tridentines et promeut la Réforme catholique dans l'Empire.

paroxysme en Italie. Carel van Mander se lie notamment d'amitié avec Bartholomeus Spranger<sup>18</sup>, « l'illustre Anversois [...], lequel, dès sa tendre enfance, eut de la nature elle-même en partage couleurs et pinceaux, que l'aimable *Pictura daigna* comblait de ses faveurs et prendre pour époux, lui apportant par surcroît les grâces en mariage »<sup>19</sup>.

Cette amitié, doublée d'une affinité artistique, préside la suite du parcours de van Mander. Après un séjour de huit ans, Spranger quitte l'Italie en 1575, pour s'établir à Vienne. Carel van Mander le rejoint en 1577, passant par Venise et Nuremberg, où il découvre l'œuvre d'Albrecht Dürer. Les deux Flamands collaborent à la décoration des arcs de triomphe qui scandent l'entrée officielle dans Vienne du nouvel Empereur, Rodolphe II, le 17 juillet 1577.

En 1578, l'année de ses trente ans, van Mander revient aux Pays-Bas espagnols, au terme d'un voyage formateur qui a duré cinq ans (et pendant lequel il a parcouru près de 4500 kilomètres). Il s'installe dans sa région natale et se marie avec une certaine Louise Buse. En 1579, naît leur fils unique, Carel, dit Carel le jeune<sup>20</sup>.

---

<sup>18</sup> Bartholomeus Spranger (Anvers, 1546-Prague, 1611). Spranger a entrepris son Grand Tour dès l'âge de 19 ans. Passant par Paris (1565-1566), il arrive en Italie dès 1567. Rapidement apprécié à Rome, il devient le peintre officiel de Pie V (1570). Il passe au service de l'Empereur Maximilien II à Vienne (1575), puis de son successeur Rodolphe II (1552-1612, Empereur dès 1576) à Vienne, puis à Prague (1576). Il voyage aux Pays-Bas en 1602 (Amsterdam, Haarlem, Anvers) et rend visite à van Mander. De son séjour italien, il retient le style maniériste qu'il propage ensuite à Prague.

<sup>19</sup> HYMANS 1885, p. 122.

<sup>20</sup> Carel van Mander le Jeune (1579-1623), futur peintre et cartonnier de tapisserie.

La même année, les Unions respectives d'Arras<sup>21</sup> et d'Utrecht<sup>22</sup> achèvent de diviser les Pays-Bas en deux camps. Se réclamant de positions proches - l'Union d'Arras se propose d'appliquer la Pacification de Gand (1576), l'Union d'Utrecht se réclame de la Seconde Union de Bruxelles (1577) - les deux partis arrivent à des conclusions opposées. Au bout de quinze ans de troubles, les « politiques » sont contraints de choisir leur camp. La polarisation entraîne l'antagonisme entre les provinces fidèles à Philippe II et les provinces qui se constituent en la République des Provinces-Unies. Les Pays-Bas s'enfoncent dans une guerre civile dont l'issue, au crépuscule du XVI<sup>e</sup> siècle, est parfaitement imprévisible.

L'agitation qui règne aux Pays-Bas a une incidence sur la vie de van Mander à plusieurs titres. Peu après son retour en Flandre, van Mander rejoint la mouvance des Mennonites<sup>23</sup>. À l'ère de la Réforme Catholique, cette religion était réprimée activement par l'Inquisition espagnole<sup>24</sup>.

---

<sup>21</sup> L'Union d'Arras du 6 janvier 1579 scelle l'accord entre l'Artois, le Hainaut et une partie de la Flandre, de nos jours française (Douai, Lille, Orchies) et le représentant de Philippe II, Alexandre Farnèse (Rome, 1545-Arras, 1592). Farnèse succède à son oncle Don Juan, fils naturel de Charles Quint, décédé soudainement en 1578 devant Namur.

<sup>22</sup> L'Union d'Utrecht, reformulation plus radicale de la Pacification de Gand, est signée le 23 janvier 1579. Il s'agit de l'élargissement de l'Union de Delft que Guillaume d'Orange avait tâché de mettre en œuvre depuis 1576. Les États de Hollande et de Zélande en sont signataires, rejoints par la Gueldre, les *Ommelanden* de Groningue et une partie d'Utrecht. Les provinces de Frise et de Malines, trois quartiers de Gueldre et les villes et seigneuries d'Amersfoort, Breda, Anvers, Lierre, Bruges et Ypres renforcent les rangs de l'Union d'Utrecht dans un second temps. Enfin, les provinces de Drenthe et d'Overijssel, la ville de Groningue (précédée en cela par le reste de la province) et le comté de Zutphen rejoignent l'Union au cours de l'année 1579.

<sup>23</sup> Le prêtre frison Menno Simonsz (Witmarsum, 1496-Wüstenfeld, 1561) a abandonné l'Église catholique en 1536 pour refonder le mouvement anabaptiste, discrédité par les violences apocalyptiques de Münster. Non violents et vivants en communauté, ces nouveaux anabaptistes pacifiques sont appelés Mennonites.

<sup>24</sup> DECAVELE 2004, p. 113-130.

En outre, la contestation politique et l'effervescence religieuse ont dégénéré en guerre ouverte. Le nouveau Gouverneur espagnol, Alexandre Farnèse, arrivé d'Italie en 1578, est un chef militaire redoutable. Entre 1578 et 1589, il parvient à soumettre la majeure partie des Pays-Bas, rejetant les insurgés au-delà du Waal.

Suite à sa reconquête, le quartier occidental de la Flandre, c'est-à-dire la partie la plus urbanisée, la plus industrielle, mais également la plus calviniste et séditeuse, perd une part substantielle de sa population. La seule ville de Haarlem, en Hollande, recueille environ 20.000 Flamands, doublant sa population dans le dernier quart du XVI<sup>e</sup> siècle.

Le départ de van Mander s'inscrit dans ce mouvement général. Fuyant les troubles et la persécution, la famille van Mander se dirige vers le Nord des Pays-Bas. Un temps à Courtrai (1581), puis à Bruges (1582, la ville tombe en 1584), la famille van Mander se fixe à Haarlem en 1583, au cœur du territoire de la Révolte. Le choix de cette ville ne semble pas anodin : avec Utrecht et Anvers, la ville de Haarlem était l'un des centres artistiques du Nord du Cercle Bourguignon d'avant les troubles<sup>25</sup>. Après les voyages et les déménagements incessants, van Mander trouve le repos en Hollande, à l'âge de 35 ans.

### **Carel van Mander, vecteur de l'influence italienne en Hollande**

Haarlem, éprouvée par plus de sept mois de siège (1572-73), l'occupation espagnole et l'incendie de 1576, renaît de ses cendres, après le départ des troupes espagnoles en 1577. L'industrie drapière de Haarlem bénéficie de l'arrivée des ouvriers qualifiés issus de la Flandre, ancienne concurrente ruinée par les troubles.

L'épisode guerrier explique également le hiatus entre la première et la seconde École de peinture d'Haarlem. Avec l'arrivée

---

<sup>25</sup> L'artiste évoque son arrivé à Haarlem dans le chapitre relatif à Cornelis van Haarlem : « [...] *in't Jaer 1853. doe ick te Haerlem eerst quam woonen, en was seer verwondert, hier sulcken Schilders te vinden* » VAN MANDER 1604, f 292v.

des réfugiés flamands, la renaissance économique s'accompagne d'un renouveau artistique<sup>26</sup>.

À Haarlem, en instance de devenir l'un des principaux foyers artistiques des Provinces-Unies, van Mander est un éminent vecteur de l'influence italienne. Son œuvre picturale constitue un premier biais du rayonnement transalpin. La trentaine de peintures et environ autant de dessins qui nous sont parvenus portent l'empreinte maniériste<sup>27</sup>. Le choix des sujets et la manière de les aborder tranchent avec le style de ses confrères flamands. Aux Pays-Bas, et notamment dans la République naissante, van Mander est le précurseur de la *maniera*, dans la lignée de Vasari ou de son ami Spranger, fréquentés en Italie.

L'unique peinture de van Mander exposée au Rijksmuseum d'Amsterdam, intitulée *La continence de Scipion*, illustre la manière de travailler de l'artiste, à travers le sujet tiré de l'histoire romaine, le coloris vif et l'alacrité de la composition, articulée en deux parties distinctes (fig. 9).

Les ruines en arrière-plan de ce tableau font davantage référence aux vestiges antiques que l'artiste a pu croquer à Rome qu'au sujet historique représenté. D'une part, la voûte et l'arc en plein cintre qui y sont visibles sont d'invention romaine, d'autre part, ces décombres sont couverts de végétaux, comme ceux de Rome vus par le peintre, alors que la destruction de Carthage dépeinte ici est censée être en cours. Carel van Mander semble avoir puisé dans sa mémoire ou dans ses esquisses pour construire une ville imaginaire<sup>28</sup>.

---

<sup>26</sup> Carel van Mander fait référence à cette période dans le chapitre « *T'leven van Cornelis Cornelisz. uytmemende Schilder, van Haerlem* », consacré à Cornelis van Haarlem. Voir VAN MANDER 1604, f 292r-295r. Par ailleurs, l'activité drapière avait été introduite à Haarlem au cours de la Grande Peste par des réfugiés d'Ypres.

<sup>27</sup> L'œuvre de van Mander est très dispersée, de Saint Petersburg à Los Angeles. Pour le catalogue de l'œuvre, VALENTINER 1930.

<sup>28</sup> La création d'un cercle caravagesque à Utrecht, dans les années 1620, participe du même principe. Marqué par son voyage d'Italie, Hendrick ter Brugghen (Deventer, 1588-Utrecht, 1629, à Rome entre 1604 et 1614) s'associe à

Si la perception des œuvres picturales de van Mander par ses contemporains est difficile à saisir, il a certainement contribué au renouvellement de l'art à travers son atelier. L'expérience italienne amène van Mander à appréhender son métier différemment de ses contemporains hollandais. Dès 1585, perpétuant la tradition, l'artiste fonde un atelier à Haarlem et y reçoit des apprentis. Il compte notamment Frans Hals parmi ses élèves<sup>29</sup>.

Carel van Mander fréquente également ses collègues de la gilde de Saint-Luc, la confrérie des peintres, propageant ses idées italianisantes. À son contact, le graveur Hendrick Goltzius découvre Spranger, dont il diffuse l'œuvre sous forme de gravures<sup>30</sup>. Devenus amis, les deux confrères font évoluer l'atelier de van Mander en *Accademia* à l'italienne. La référence de l'*Accademia del Disegno* de Vasari, fondée dans les années 1560, vient irrésistiblement à l'esprit. Carel van Mander a connu les lieux en 1573 et a pu s'inspirer de ce modèle. Institutionnalisant ainsi leur cadre de travail, van Mander et Goltzius, rejoints par Cornelisz van Haarlem, favorisent l'émancipation de l'art en introduisant une distinction entre l'artiste et l'artisan<sup>31</sup>.

---

ses confrères Gerrit van Honthorst (Utrecht, 1590-1656, surnommé *Gherardo delle Notti* lors de son séjour à Rome entre 1610 et 1621) et Dirck van Baburen (vers 1595-1624) pour perpétuer la manière de peindre acquise en Italie.

<sup>29</sup> Frans Hals (Anvers, 1581 ou 1585-Haarlem, 1666). La vie de Hals présente des similitudes avec celle de van Mander : fuyant la guerre et la persécution religieuse, la famille Hals quitte la Flandre (Anvers tombe en août 1585 après un siège épique) pour se fixer à Haarlem avant 1591. L'œuvre précoce de Hals montre quelques influences maniéristes, évoluant, via une phase caravagesque (années 1620), vers le style sobre, voire sévère, qui a fait sa renommée.

<sup>30</sup> Hendrick Goltzius (Mühlbracht, 1558-Haarlem, 1617), dessinateur et graveur. Goltzius s'est installé à Haarlem dès 1577. À partir de 1600, il œuvre également comme peintre. Il a reproduit une partie substantielle de l'œuvre de Spranger entre 1585 et 1590. Par ailleurs, conseillé en cela par van Mander, Goltzius entreprend le voyage d'Italie (1590-91), dont il revient transformé.

<sup>31</sup> Cofondateur, avec van Mander et Goltzius, de l'Académie de Haarlem, Cornelis Cornelisz., dit Cornelis de Haarlem (Haarlem, 1562-1638), contribue à la définition des nouveaux statuts de la gilde de Saint-Luc de Haarlem de 1631, officialisent la séparation de l'artisanat et de l'art. Toutefois, il n'y a pas de trace

Dans les années 1590, l'Académie mandérienne introduit en Hollande l'étude d'après modèle. Courante dans un *studio* de la Renaissance (la *Vénus endormie*, manifestement peinte d'après un nu de Giorgione, date d'avant 1510 ; la *Naissance de Vénus* de Botticelli d'avant 1485<sup>32</sup>), il s'agit d'une pratique de l'art nouvelle dans le Nord. Carel van Mander est conscient d'innover en la matière, comme en témoigne le frontispice qu'il a créé pour son livre des peintres. La *Renommée*, représentée nue, y fait office de modèle pour *Pictura*, sous les auspices du taureau ailé, symbolisant saint Luc, patron des peintres (fig. 10).

Au début du Siècle d'Or, la ville de Haarlem est devenue l'un des principaux foyers artistiques de la jeune République des Provinces-Unies, exerçant une attirance sur les artistes. Frans Hals, Jan van Goyen, Pieter Saenredam et Salomon van Ruysdael forment la génération de peintres perpétuant la renommée de l'École d'Haarlem<sup>33</sup>. Ces peintres constituent ce qui a été appelé la seconde École d'Haarlem, dont van Mander est l'un des fondateurs. Elle se distingue de la première École d'avant les troubles, qui s'éteint avec Maarten van Heemskerck (Heemskerck, 1498-Haarlem, 1574).

### **Het Schilder-Boeck**

Cette nouvelle génération d'artistes a été marquée par l'œuvre protéiforme de van Mander, *uomo universale*. Une œuvre qui embrasse son art pictural, mais également un travail important de

---

de statuts formels de l'Académie de Haarlem, à la différence de celle de Vasari à Florence.

<sup>32</sup> NOË 1953, p. 188, note 1 signale une étude d'un nu féminin debout de Pisanello (Antonio Pisano, Pise, vers 1395-vers 1455) conservée dans la collection Koenigs du Musée Boijmans van Beuningen de Rotterdam.

<sup>33</sup> Jan van Goyen (Leyde, 1596-La Haye, 1656, auteur de paysages et de marines), Pieter Jansz. Saenredam (Assendelft, 1597-Haarlem, 1665, peintre d'intérieurs d'églises, il a également gravé des dessins de van Mander), Salomon van Ruysdael (Naarden, vers 1600-Haarlem, 1670, paysagiste, puis peintre de natures mortes, oncle de Jacob van Ruisdael).

poète, traducteur et écrivain<sup>34</sup>. Carel van Mander est devenu célèbre dans l'histoire de l'art pour son chef-d'œuvre littéraire, le *Schilder-Boeck*. Paru à Haarlem en juillet 1604, le *Livre des peintres* a été largement diffusé au début du XVII<sup>e</sup> siècle, notamment parmi les jeunes peintres.

Souvent considéré comme le pendant hollandais des *Vite* de Vasari, voire comme une simple traduction de celles-ci, le *Livre des peintres* est un ouvrage complexe et original. Le voyage d'Italie, décidément formateur, a présidé à sa création. La rencontre avec Vasari, peu de temps avant le décès du maître, et l'acquisition de la version remaniée des *Vite* ont certainement instillé le projet dans l'esprit de van Mander<sup>35</sup>. Entreprise dès les années 1590, la rédaction du *Schilder-Boeck* amène van Mander à s'installer à Amsterdam, en juin 1604, pour être plus près de ses sources. Pour les données biographiques, l'auteur s'appuie sur l'œuvre de Vasari, sur ses propres souvenirs et sur des correspondants, comme son ami Goltzius qui a fait le voyage d'Italie en 1590-1591.

Toutefois, le *Schilder-Boeck* ne se réduit pas à une adaptation des *Vite* de Vasari. D'une part, dans son panthéon, le Flamand introduit des Italiens actifs entre 1570 et 1600, c'est-à-dire après la publication des *Vite*, d'autre part, il fait apparaître des artistes néerlandais et allemands absents de l'ouvrage du Toscan<sup>36</sup>. De la

---

<sup>34</sup> Carel van Mander s'inscrit dans une tradition érudite : son maître, Lucas de Heere, avait traduit des *Psaumes* de Clément Marot (DE HEERE 1565a) et des poésies (DE HEERE 1565b). À ce propos, HYMANS 1885, p. 6, note 1 et VAN MANDER 1604, f 256r. Les œuvres littéraires de van Mander embrassent des textes sur Virgile, l'éloge de Haarlem (1596), *La harpe*, avec des chansons moralisatrices (1599), etc.

<sup>35</sup> Les *Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes* ont été écrites à partir de 1542. Une première édition a vu le jour en 1550 (VASARI 1550), une version remaniée a été publiée en 1568. Carel van Mander a rencontré Vasari en 1573.

<sup>36</sup> S'il y a bien une filiation entre les travaux de Vasari et ceux de van Mander, il convient de rappeler leur dette commune envers Pline l'Ancien (Côme, 23 ap. J. C.-Stabies, 79 ap. J. C.). Par son approche anecdotique et descriptive, celui-ci

sorte, le Flamand relativise la suprématie italienne revendiquée par Vasari. Carel van Mander s'inscrit également dans la continuité de son ancien maître, Lucas de Heere. Ce peintre avait entrepris une *Vie des Peintres*, dont le manuscrit a été perdu<sup>37</sup>.

Hormis les biographies de peintres antiques, modernes et contemporains de l'artiste, l'ouvrage comporte un manuel théorique de la peinture et un commentaire des *Métamorphoses* d'Ovide<sup>38</sup>. À cet égard, le titre français, le *Livre des Peintres*, est réducteur. En effet, en flamand, *Schilder-Boeck* signifie à la fois le livre des *peintres* (les artistes) et de la *peinture* (la discipline)<sup>39</sup>. Le singulier du titre est également trompeur, dans la mesure où ce sont trois livres en un tome que van Mander donne au public. D'apparence disparate, les trois parties du livre servent un seul dessein : l'instruction de la jeunesse désireuse d'apprendre [*« de leerlustighe ieught »*]. Techniques de l'art, théorie des sujets et des

---

donne, avec son *Histoire naturelle* (livres XXXV-XXXVI), la matrice du genre jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>37</sup> Dans le chapitre consacré à De Heere, van Mander écrit : « *Hy hadde ooc begost te beschrijven in Rijn het Leven der Schilders, dat welck begin ick noyt hebbe connen becomen, wat moeyt ick daerom hebbe gedaen, om my ten minsten daer mede te behelpen, oft t'selve in't licht te laten comen* [Il avait également commencé à écrire en rime la *Vie des Peintres*, lequel commencement je n'ai jamais pu obtenir, quels efforts n'ai-je pas fait pour m'en servir, et de découvrir celui-ci] » VAN MANDER 1604, f 256r.

<sup>38</sup> Ovide (Publius Ovidius Naso, Sulmona, 43 av. J. C.-Tomes, 17 ou 18 ap. J. C.) est l'auteur des vers épiques *Les Métamorphoses*, relatent l'histoire du monde, mêlant dieux, héros et légendes. Divisé en quinze chants, le poème fournit d'innombrables tableaux mythiques et pittoresques. Source d'inspiration classique, Ovide a, par exemple, séduit Picasso, qui a conçu un cycle de trente eaux-fortes tirées des *Métamorphoses* en 1930-1931.

<sup>39</sup> Une traduction littérale du titre entier de la première édition du *Schilder-Boeck* (Haarlem, 1604) donne : « Le livre de la peinture/des peintres dans lequel on expose d'abord à la jeunesse désireuse d'apprendre les fondements du noble art de la peinture libre en plusieurs parties : après cela en trois parties la vie des illustres peintres des temps anciens et modernes : enfin un commentaire des *Métamorphoses* d'Ovide : également la représentation des figures : l'ensemble au service et bénéfice des peintres, amateurs d'art et poètes, et toute sorte de gens ».

figures, exemples anciens et modernes sont exposés « au service et bénéfice des peintres » selon le titre<sup>40</sup>.

Le « manuel » de la peinture comporte deux parties distinctes. Sous la forme d'une rime, facile à assimiler, le livre consacré au fondement théorique de l'art « noble et libre » de la peinture [« *Edel vry Schilderconst* », le choix du vocable est révélateur] couvre en quatorze chapitres le dessin, l'anatomie, la composition, la représentation des émotions, les reflets, le paysage, les animaux, le drapé, le mélange des couleurs, la théorie chromatique, la composition et les effets des pigments et, enfin, l'utilisation des pigments<sup>41</sup>. Une table thématique parachève le manuel méthodique.

La théorie des sujets et des figures prend la forme d'un commentaire des *Métamorphoses* d'Ovide, suivi d'une iconologie. En quinze chapitres, ou livres, van Mander expose les attributs des personnages antiques, mythiques et allégoriques. Un dernier traité, assez bref, fait l'inventaire de la représentation des figures (dieux, animaux, plantes, parties du corps humain, objets, concepts) chez les Anciens.

De nos jours, c'est essentiellement *La vie des illustres peintres* qui retient l'attention<sup>42</sup>. Mêlant une foule d'anecdotes et

---

<sup>40</sup> Le premier livre renferme la théorie du métier (126 pages), le second, les vies des peintres et une description d'ouvrages fameux (498 pages), le dernier comprend une approche des sujets et des figures (273 pages). Chaque livre est assorti d'une table thématique et onomastique.

<sup>41</sup> « *Den Grondt der Edel vry Schilderconst : Waer in haer ghestalt, aerdt ende wesen, de leer-lustighe Jeught in verscheyden Deelen in Rijn-dicht wort voor ghedraghen* [Le fondement de l'art Noble et libre de la peinture : Où sa figure, nature et être sont exposés en plusieurs parties en rime à la Jeunesse désireuse d'apprendre] ». La désignation revendicative de la peinture « art noble et libre » [« *Edel vry schilderconst* »] est révélatrice de la haute idée que van Mander a de son métier.

<sup>42</sup> *Het Leven Der oude Antijcke doorluchtighe Schilders* [La vie des illustres peintres antiques] présente 91 peintres (67 pages), *Het Leven Der Moderne, oft dees-tijtsche doorluchtighe Italiaensche Schilders* [La vie des illustres peintres italiens modernes ou de ce temps] retrace la vie de 64 peintres (210 pages, avec une sous partie distincte sur les peintres actifs à Rome lors du séjour de van

d'informations solides sur les peintres contemporains de l'auteur, l'ouvrage est une source précieuse pour l'histoire de l'art. Tout comme Vasari en Italie, van Mander est considéré comme le fondateur de la discipline aux Pays-Bas<sup>43</sup>.

L'ensemble du *Schilder-Boeck* forme une encyclopédie de la peinture et fournit un aperçu précieux de la vie artistique aux Pays-Bas du temps de van Mander. L'œuvre est née d'un dialogue entre la pratique du métier, l'étude des Anciens et l'observation des confrères.

Le Flamand fait constamment référence à ses modèles. Trois artistes tiennent une place primordiale dans l'esprit du peintre, à en juger les multiples citations dans le *Schilder-Boeck* : Spranger, son ami et modèle maniériste, Vasari, l'homme de l'art, et Raphaël, l'archétype de l'artiste de la Renaissance. L'importance que revêt Spranger pour van Mander apparaît clairement dans le *Schilder-Boeck*, ne serait-ce que selon une logique comptable : l'Anversois y est mentionné 115 fois. L'ouvrage comporte 78 références à Vasari ; Raphaël y est nommé à 183 reprises<sup>44</sup>.

L'expérience italienne de van Mander a été déterminante pour le cours de sa vie. L'Italie est d'ailleurs à l'honneur dans toutes les parties de l'ouvrage. L'introduction du premier livre, relate le voyage d'Italie sous le titre d'« Exhortation, ou recommandation aux jeunes peintres en devenir » [« *Exhortatie, oft Vermaninghe,*

---

Mander, 7 pages). Enfin, *Het Leven der Doorluchtighe Nederlandsche, en Hoogduytsche Schilders* [La vie des illustres peintres des Pays-Bas et d'Allemagne] comprend 70 notices de peintres anciens et de 26 peintres contemporains (213 pages).

<sup>43</sup> Petrus Scriverius (Amsterdam, 1576-Oudewater, 1660), l'ami leydois des érudits Heinsius et Grotius, dédie de manière prémonitoire son éloge à « *Carolo Vermandero, poetae et pictori ingeniosissimo, optime de sæculo merito* » VAN MANDER 1604, f 6r.

<sup>44</sup> Un comptage effectué par nos soins dans la première édition du *Schilder-Boeck* recense 115 mentions de Spranger [Spranger : 19 occurrences, Sprangher : 94], 78 références à Vasari [Vasari : 58 occurrences, Vasary : 7, Vasarij : 6, Vasarius : 6], et 183 renvois à Raphaël [Raphael : 112 occurrences, Raphaels[che] : 29, Raphaeli[s] : 2].

*aen d'Aencomende Schilder-jeucht* »]. Les bénéfiques du périple y sont évoqués mais également ses dangers. Les conseils et les mises en garde sont très pragmatiques : « Soyez honnête et poli, éloigné des querelles », « Ne prêtez pas beaucoup d'argent à vos joyeux compatriotes », « Voyagez tôt », « Inspectez les draps de lit pour éviter les insectes et les maladies », ou encore « Les prostituées en gâchent beaucoup [de voyageurs] »<sup>45</sup>.

Naturellement, les peintres de la péninsule sont au cœur du livre qui leur est consacré. Le séjour à Rome de l'auteur lui-même est abordé à travers les biographies de peintres italiens alors actifs, dans le chapitre « À propos de différents peintres italiens, qui étaient à Rome de mon temps, entre 1573 et 1577 »<sup>46</sup>.

Le *Commentaire* et la *Représentation des figures* puisent aux sources de la civilisation antique et témoignent de l'esprit Renaissance qui anime le Flamand. En proposant ce « guide » de sujets, de figures et de manières de les représenter, van Mander se place dans la tradition classique. Il s'est sans doute servi de l'*Iconologia* de Cesare Ripa, parue en 1593<sup>47</sup>. Une nouvelle fois, l'écrivain adapte l'exemple italien au cadre des Pays-Bas.

---

<sup>45</sup> « *En zijn in't ghemeyn Verraders noch Dieven, /Den aerdt der Italianen./maer subtyl, en vol beleeftheys doorgoten, /Doch met open mondt en handt toe ghesloten :/Want onder de Son en leeft schier geen Nacy, /Sy en heeft haer bysonder faut en gracy./69 maer sult ghy reysen, latet niet gheschieden/Onderwijs voor de Schilder-jeucht, om in't reysen te ghebruycken./Sonder uwen lust, en u Ouders wille, /Cleyen Herberghen, quaet gheselschap wilt vlieden, /En laet over u niet veel ghelts bespieden, /En u verre reyse verberghet oock stille, /Zijt eerlijck en beleeft, vry van gheschille, /Hebt altyt wel ghelt, maer wacht u met eenen/U eyghen oolijck Landt-volck veel te leenen./70 Leert over al kennen des Volcx manieren, /Het goede naevolghen, en vlieden t'quade, /Reyset vroech wyt, en wilt oock vroech logieren, /En om mijden plagen oft vuyle dieren, /De bedden en lakens slaet neerstich gade :/maer sonderlinghe onthoudt u ghestade/Door lichte Vrouwen worden veel verdorven./Van lichte Vrouwen, want boven de zonden/Mocht ghy zijn u leven daer van gheschonden » VAN MANDER 1604, f 7r.*

<sup>46</sup> « *Van verscheyden Italiaensche Schilders, die in mijnen tijdt te Room waren, tusschen A o. 1573. en 1577* » VAN MANDER 1604, f 192v-195r.

<sup>47</sup> RIPA 1593.

Dans l'ensemble, le *Schilder-Boeck* rend hommage à l'art italien à d'innombrables reprises. La quantité de références faites au pays et à ses villes est révélatrice de son influence sur l'auteur. Carel van Mander reconnaît à l'Italie, politiquement morcelée, une unité artistique. Le nom « Italie » et son adjectif figurent 233 fois dans le texte<sup>48</sup>. Les principales villes visitées par van Mander, Rome, Florence, et Venise, sont mentionnées respectivement à 320, 224 et 129 reprises<sup>49</sup>.

D'une grande valeur didactique au début du XVII<sup>e</sup> siècle, le *Schilder-Boeck* a été réédité intégralement en 1618<sup>50</sup>. Cependant, l'autorité pédagogique de van Mander s'éteint dans les premières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle. L'influence indirecte de l'auteur demeure cependant sensible, puisque ses *Vies* servent de source pour les biographes, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>51</sup>.

Le foliotage discontinu prédestinait le *Schilder-Boeck* à des rééditions partielles. Durant le Siècle d'Or, la postérité éditoriale de van Mander est assurée par ses textes érudits. Les *Commentaires* sont édités à six reprises, entre 1615 et 1662, tandis que la *Représentation des figures* connaît trois réimpressions (1616, 1643, 1663).

---

<sup>48</sup> Le pays *Italien* : 166 occurrences, *Italy* : 2, les habitants *Italianen* : 15, *Italiaen* : 6, l'adjectif *Italiaensch[e]* : 38, la langue *Italiaens* : 6. La France [*Vranckrijck*] est nommée 83 fois, les Pays-Bas [*Nederlanden*] ne sont désignés qu'à 33 reprises.

<sup>49</sup> *Te Room[e]* : 320 occurrences, l'adjectif *Roomsch[e/en]* : 83, *Romeyn* : 44, *Florence[n]* : 224, l'adjectif *Florentijn[sch]* : 59, *Venetien* : 129, *Venedich* : 2, l'adjectif *Venetiaensch* : 8. *Terni[j]* est mentionné sept fois, notamment pour la belle chute d'eau qui se trouve dans ses environs (*f* 30r). À titre de comparaison *Antwerp[en]* est mentionné à 192 reprises, *Haerlem* compte 127 occurrences.

<sup>50</sup> Près d'un siècle plus tard, une version « dérimée » [*ontrijnd*] a été publiée en 1702 par le peintre frison Wibrandus de Geest : VAN MANDER et DE GEEST 1702, 103 p. Une traduction allemande voit le jour en 1915, la première réédition contemporaine date de 1973, grâce à l'historien de l'art Hessel Miedema.

<sup>51</sup> MÜLLER 1993, p. 166 : « *Seine Vitensammlung der nordeuropäischen Künstler ist zozusagen der Urtext, den die folgenden Biographen des späteren 17. Jahrhunderts [...] zur Grundlage haben* ».

L'évolution de la peinture hollandaise vers un style propre aux Provinces-Unies induit une perte d'intérêt pour les enseignements de van Mander. Cela explique l'émancipation de la partie comprenant les biographies d'artistes, rééditée séparément en 1616, 1617 puis 1764<sup>52</sup>. L'influence italienne faiblissant, à la faveur de l'influence française, les rééditions tardives ne comprennent plus les vies des peintres italiens.

Lorsque, entouré de ses amis, van Mander décède à Amsterdam, le 11 septembre 1604, il est au faîte de sa gloire (fig. 11). Mort à l'âge de 58 ans, l'artiste a eu une vie mouvementée, qui reflète étrangement bien l'histoire des Pays-Bas de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Né catholique dans le Cercle Bourguignon, il est mort mennonite dans la République des Provinces-Unies.

Sa vie illustre l'incidence de la guerre sur un destin particulier. L'exil volontaire en Italie a fondamentalement marqué le jeune Flamand. Il y a fait des rencontres déterminantes (Spranger, Vasari) et embrassé le maniérisme.

L'importance de l'influence italienne transparaît dans toute son œuvre, picturale, pédagogique et littéraire d'*uomo universale*.

Installé à Haarlem, il contribue au rayonnement de ce foyer artistique. Il y introduit de nouvelles façons d'aborder le métier, notamment à travers son atelier (devenu Académie) et ses écrits, spécialement son chef-d'œuvre, le *Schilder-Boeck*, matrice du genre en Europe du Nord tout au long du siècle.

Le maniérisme cédant la place à un style plus « national », et l'influence italienne à la mode française, le peintre van Mander est passé de mode dans le premier quart du XVII<sup>e</sup> siècle. Au Siècle d'Or, ce sont ses textes religieux et poétiques qui font recette. Les

---

<sup>52</sup> L'édition de 1616 reprend la partie consacrée aux Italiens, celles de 1617 et 1764, les vies des peintres néerlandais et allemands. En 1884, cette dernière est traduite en français, en 1906 en allemand, et, enfin, en 1994, en anglais.

chants sacrés de van Mander, réunis dès 1599 dans un volume joliment intitulé *La harpe d'or*, sont réimprimés tout au long du siècle<sup>53</sup>. Carel van Mander finit par être classé parmi les littéraires, plutôt que parmi les peintres.

Si le XVIII<sup>e</sup> semble oublier l'artiste, le XIX<sup>e</sup> siècle reconnaît en lui le fondateur de l'histoire de l'art aux Pays-Bas. Comme pour Vermeer, son salut vient d'une intervention étrangère. Grâce aux travaux d'Henri Hymans, conservateur de la Bibliothèque royale de Belgique, le *Livre des Peintres* est redécouvert.

Réédité régulièrement depuis, et traduit en plusieurs langues, ses *Vite degli illustri pittori* ont été publiées dans la Ville éternelle en l'an 2000, 425 ans après le séjour qui a façonné la vie de leur auteur<sup>54</sup>.

---

<sup>53</sup> VAN MANDER 1599. Le succès de ces compositions ne se dément pas : des rééditions paraissent en 1605, 1607, 1609, 1612, 1613, 1616, 1620, 1626, 1627, 1643, 1656 et 1709.

<sup>54</sup> DE MAMBRO SANTOS 2000.

## INDEX DES NOMS

- ACADÉMIE D'ARCADIA, 129
- ACADÉMIE DE FRANCE, 8, 101, 102, 106, 115, 117, 118, 120, 121, 122, 124, 132, 134, 139, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 166, 180
- ACADÉMIE DE SAINT-LUC, 78, 81, 89, 93
- ACADÉMIE ROYALE D'ARCHITECTURE, 121, 123
- ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE, 123, 156
- ACADÉMIE ROYALE DE TOULOUSE, 156
- ADAM, ROBERT, 63, 112, 127, 161
- ADRIEN VI, 44, 63
- AELST, PIERRE VAN, 21, 22
- ALBERTI, LEON BATTISTA, 133
- ALESSI, GALEAZZO, 133
- ALEXANDRE VIII, 109
- ALGAROTTI, FRANCESCO, 8, 103, 132, 133, 134
- ALPES, 20, 23, 172, 175
- AMAND, JACQUES-FRANÇOIS, 115, 116, 119, 120
- AMSTERDAM, 48, 51, 54, 57, 60, 79, 87, 92
- ANTIQUE, 8, 22, 46, 58, 66, 69, 71, 72, 108, 115, 127, 128, 131, 137, 161, 191
- ANTIQUITÉ, 46, 65, 67, 102, 112, 161, 170, 172, 175, 178, 179, 180, 185
- ANVERS, 13, 18, 23, 24, 42, 48, 49, 50, 52, 79, 81, 82, 85, 88, 89
- APELLE, 65
- APOLLONIO DE' BONFRATELLI, 37, 38
- AQUARELLE, 116, 118
- ARABIE, 177
- ARETINO, PIETRO, 31, 65, 66
- ARICCIA, 185, 193
- ARRAS, 48
- ARTHOIS, JACQUES D', 82
- ASIE, 171, 172, 175, 179
- ASSELIJN, JAN, 85
- BABUREN, DIRCK VAN, 51
- BANDINELLI, BACCIO, 65
- BARBAULT, JEAN, 114, 131, 139, 143, 144, 145, 146, 148, 150, 151, 153
- BARBO, PIETRO, 36
- BARENDSZ, DIRCK, 72, 73, 74
- BAROCHE [BAROCCI, FEDERICO], 104
- BAROQUE, 112
- BASILIQUE SAINT-PIERRE, 130
- BATONI, POMPEO, 106
- BELGIQUE, 43, 61, 178
- BELLICARD, JÉRÔME-CHARLES, 127, 131
- BELLORI, GIOVANNI, 8
- BENING, SIMON, 14, 15, 16, 22
- BENTVUEGHELS, 93
- BERLIN, 104, 119, 169
- BERTIN, JEAN-VICTOR, 103, 156, 184
- BESANÇON, 102, 117
- BIRAGO, GIOVAN PIETRO, 16, 17, 24
- BLANCHET, THOMAS, 114
- BLONDEL, FRANÇOIS, 123

*INDEX DES NOMS*

- BOLOGNE, 8, 47, 103, 106, 108, 133, 175, 178  
BORROMEO, FEDERICO, 80  
BOTH, JAN, 85  
BOTTICELLI, SANDRO, 53  
BOUCHARDON, EDME, 112, 140  
BOUCHER, FRANÇOIS, 108, 111, 112, 117, 139, 143, 144, 145, 146, 148, 149, 150, 152  
BOYER D'ARGENS, JEAN-BAPTISTE, 132, 133  
BRANDI, GIACINTO, 96  
BRILL, PAUL, 80  
BRION, MONSÛ DE, 84  
BRUEGEL, PIERRE, 70, 80, 81  
BRUGES, 21, 42, 49, 50  
BRUGGHEN, HENDRICK TER, 51  
BRUXELLES, 21, 22, 43, 45, 47, 49, 79, 81, 83, 84, 93  
CALABRE, 162, 176  
CAPITOLE, 169, 191  
CARRIERA, ROSALBA, 103, 105  
CASSAS, LOUIS-FRANÇOIS, 159, 161, 166  
CAYLUS, ANNE-CLAUDE-PHILIPPE, COMPTE DE, 126, 136, 176  
CÉVENNES, 175  
CHARLES V, 42, 43, 44, 49  
CHATELET, CLAUDE-LOUIS, 164  
CHRISTINE DE SUÈDE, 78, 94, 107  
CIGOLI, LUDOVICO, 104  
CLÉMENT VII, 25, 28, 30  
CLÉMENT XI, 105, 109, 111  
CLÉRISSEAU, CHARLES-LOUIS, 127, 128, 136, 160, 161  
CLEVE, JOOS VAN, 17, 18, 19, 20, 21, 22  
CLOUWET, ALBERT, 86, 88  
CLOVIO, GIULIO, 31  
COCHIN, CHARLES NICOLAS, 113, 114, 115, 121, 122, 124, 131, 135, 159  
COECK, PIETER, 22, 23  
COLISÉE, 128  
CÔME, 54, 78, 80, 81, 82, 85, 86, 87, 89, 91  
CONCA, SEBASTIANO, 109, 110, 130  
COPIE, 11, 14, 16, 19, 20, 23, 24, 90, 102, 106, 108, 110, 113, 124, 127  
COROT, JEAN-BAPTISTE-CAMILLE, 156  
CORSE, 177  
CORT, CORNELIS, 69  
COSTANZI, PLACIDO, 106  
COURT, JUST LE, 97, 98  
COYPEL, ANTOINE, 104  
CROZAT, PIERRE, 103, 104, 105, 107, 109  
CROZE-MAGNAN, SIMON CÉLESTIN, 157, 168  
DANDRÉ-BARDON, MICHEL-FRANÇOIS, 112  
DENON, DOMINIQUE-VIVANT, 164  
DESBATISSE, CLAUDE, 145, 147, 149, 150  
DESGODETZ, ANTOINE, 128  
DESPREZ, JEAN-LOUIS, 164, 165  
DESSIN, 11, 19, 20, 56, 64, 65, 69, 71, 85, 101, 102, 103, 105, 106, 108, 111, 112, 114, 115, 119, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 135, 136, 137, 141, 145, 147, 148, 150, 181, 183  
DEZALLIER D'ARGENVILLE, ANTOINE-JOSEPH, 106, 110  
DOLCE, LODOVICO, 65, 66  
DORNICKE, JAN VAN, 22  
DRESDE, 18, 71  
DUBOS, JEAN-BAPTISTE, 121

*INDEX DES NOMS*

- DUFLOS, GABRIEL-PHILOTÉE-FRANÇOIS, 131
- DUGOURC, JEAN-DÉMOSTHÈNE, 115
- DÜRER, ALBRECHT, 14, 17, 22, 48
- DUTUIT, EUGÈNE, 142, 153
- DYCK, ANTON VAN, 11
- EAU-FORTE, 120, 141
- ÉGYPTE, 170, 174, 179
- ELSHIMER, ADAM, 63
- ESPAGNE, 41, 42, 43, 44, 130
- EUROPE, 7, 11, 14, 16, 22, 23, 41, 60, 63, 64, 77, 79, 83, 85, 87, 172, 174, 179
- FERRARE, 175
- FLANDRE, 7, 8, 21, 42, 43, 45, 46, 48, 49, 50, 52, 63, 64, 72, 77, 79, 80, 83, 84, 86
- FLORENCE, 8, 11, 47, 52, 59, 103, 104, 106, 111, 131, 133, 171, 173, 175, 178
- FLORIS, FRANS, 68, 70, 74
- FOUQUET, JEAN, 37
- FRAGONARD, JEAN-HONORÉ, 115, 116, 119, 120, 159
- FRANCE, 7, 8, 18, 30, 44, 59, 83, 101, 102, 103, 105, 107, 108, 112, 115, 116, 125, 133, 136, 137, 139, 140, 141, 143, 148, 149, 159, 160, 162, 164, 165, 166, 169, 173, 175, 183, 184
- FRANÇOIS I<sup>ER</sup>, 21
- GAND, 42, 43, 45, 46, 49
- GAULLI, GIOVAN BATTISTA, 109
- GÈNES, 17, 18, 20, 81, 83, 104, 106
- GENTILE, LOUIS, 81, 82
- GENZANO, 185
- GHEZZI, PIER LEONE, 108, 109, 129
- GIORGIONE, 53
- GIOVANNI DA SAN GIOVANNI, 104
- GIOVIO, PAOLO, 21
- GOLTZIUS, HENDRICK, 52, 54, 74
- GOYEN, JAN VAN, 53
- GRAND TOUR, 46, 48, 131, 159, 167
- GRAVURE, 8, 11, 15, 16, 19, 20, 22, 86, 88, 124, 130, 139, 145, 149, 150, 152, 153
- GRÈCE, 162, 171, 172, 174, 175, 176
- GRÉGOIRE XIII, 46, 47
- GRENOBLE, 7, 87, 101, 119
- HAARLEM, 41, 48, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 60
- HAARLEM, CORNELIS VAN, 50, 52
- HACKERT, JACOB PHILIPP, 176
- HALLÉ, NOËL, 114, 162, 180
- HALS, FRANS, 52, 53
- HAZON, BARTHÉLÉMY-MICHEL, 125, 129, 143, 144, 146
- HEEMSKERCK, MAARTEN VAN, 53
- HEERE, LUCAS DE, 43, 45, 46, 53, 54, 55
- HERCULANUM, 130, 131, 134, 161, 170
- HOLLANDE, 46, 49, 50, 53
- HONTHORST, GERRIT VAN, 51
- HOUBRAKEN, ARNOLD, 92
- HOÛEL, JEAN-PIERRE, 162, 163
- INNOCENT XI, 77, 89, 92, 95, 96
- ITALIE, 7, 8, 9, 11, 13, 17, 18, 20, 23, 41, 42, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 52, 54, 57, 58, 60, 63, 64, 68, 70, 72, 74, 77, 79, 83, 85, 86, 87, 90, 91, 101, 103, 106, 109, 110, 111, 113, 115, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 127, 129, 132, 133, 135, 136, 137, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 164, 165, 166, 167, 168, 170, 172, 174, 175, 177, 178, 179, 180, 183
- JACQUIER, FRANÇOIS, 126
- JULES III, 36, 37, 38, 39
- LA FOSSE, CHARLES DE, 101, 104

*INDEX DES NOMS*

- LAGRENÉE, JEAN-JACQUES, 180, 181  
LAVIS, 71, 111, 118, 123, 183, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192  
LE LORRAIN, LOUIS JOSEPH, 113, 115, 130  
LE SUEUR, EUSTACHE, 169  
LEBRUN, CHARLES, 104, 115  
LEGEAY, JEAN-LAURENT, 131  
LEGRAND, JACQUES-GUILLAUME, 127  
LEMOYNE, FRANÇOIS, 101, 104  
LÉON X, 25, 28  
LÉONARD DE VINCI, 8, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24  
LEONI, POMPEO, 11  
LÉOPOLD DE MÉDICIS, 104  
LÉOPOLD I<sup>ER</sup>, 82  
LIBAN, 170, 174, 179  
LILLE, 48, 119  
LIMOGES, 27  
LOMBARD, LAMBERT, 64, 70, 74  
LOMBARDIE, 77, 83, 87, 89, 90, 92, 179  
LONDRES, 45, 149  
LORRAIN, LE [CLAUDE GELLÉE], 85  
LOTH, CARLO, 83  
LOUIS XIV, 103, 121  
LOUIS XVI, 159  
LUCANIE, 170, 176  
LUCAS DE LEYDE, 18  
LUTI, BENEDETTO, 104, 107, 110, 111, 112  
LYON, 117  
MADRID, 11, 27, 35  
MAGENTA, GIOVANNI AMBROGIO, 133  
MALTE, 166  
MANDER, CAREL VAN, 8, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 68, 69, 72, 73, 74  
MANTEGNA, ANDREA, 65, 66  
MANTOUE, 64, 133  
MARATTI, CARLO, 109  
MARGUERITE DE PARME, 44, 45  
MARIETTE, PIERRE-JEAN, 103, 104, 105, 119, 120  
MATTEO DA MILANO, 28  
MAXIMILIEN II, 48  
MENGS, ANTON RAPHAËL, 118  
MERA, PIETRO, 63  
METSYS, QUENTIN, 13, 14, 18, 20  
MEYER, CORNELIUS, 92, 95  
MEYRING, HEINRICH, 97, 98  
MICHALLON, ACHILLE-ETNA, 156, 184  
MICHEL-ANGE [MICHELANGELO BUONARROTI], 8, 14, 29, 30, 63, 64, 65, 66, 68, 69, 70, 72, 74, 75, 118, 130  
MIGNARD, PIERRE, 91  
MILAN, 11, 16, 17, 22, 23, 78, 79, 80, 81, 82, 88, 89, 90  
MODÈNE, 103, 107, 108  
MOLA, PIER FRANCESCO, 104  
MONNAVILLE, FRANÇOIS, 93  
MONTMORENCY, ANNE DE, 32, 33  
MUZIANO, GIROLAMO, 73  
NAPLES, 81, 104, 106, 108, 130, 131, 134, 158, 159, 160, 162, 163, 166, 170, 173, 174, 175  
NATOIRE, CHARLES, 112, 114, 116, 118, 120, 135, 136, 159, 160, 161, 162  
NEMI, 185, 191, 192, 193, 194  
NEW YORK, 17, 111, 149

*INDEX DES NOMS*

- NICASTRO, 176
- NUREMBERG, 48
- ODESCALCHI, LIVIO, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 110
- ORLEY, BERNARD VAN, 23
- ORRY, PHILIBERT, 114
- OSTENDE, 42
- OVIDE, 55, 56
- PACIAUDI, PAOLO MARIA, 126, 136
- PAESTUM, 161, 166, 176
- PALLADIO, ANDREA, 133, 165
- PANINI, GIOVAN PAOLO, 107, 110, 116, 117
- PANTHÉON, 102, 128
- PAOLO FIAMMINGO, 70
- PARIS, 45, 48, 85, 88, 89, 101, 102, 103, 105, 107, 108, 111, 112, 117, 130, 135, 137, 143, 149, 156, 158, 164, 183
- PÂRIS, PIERRE ADRIEN, 73, 74, 115, 161
- PARME, 46, 81, 108, 126, 136
- PAUL III, 25, 26, 29, 30, 32, 33, 34, 37
- PAUSANIAS, 185, 186, 188, 189
- PAYS-BAS, 13, 21, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 56, 57, 58, 59, 60, 61
- PEREGRINI, GERONIMO, 91
- PETITOT, ENNEMOND-ALEXANDRE, 114, 115, 126, 127, 130, 131, 134, 136, 152
- PHILIPPE I, 42
- PHILIPPE II, 43, 44, 48, 49
- PHILIPPE III, 11
- PIERRE NOIRE, 105, 107, 111, 115, 118, 193
- PIERRE, JEAN-BAPTISTE-MARIE, 116, 117, 118, 119, 120, 139
- PILES, ROGER DE, 12, 13, 75
- PIRANESI, GIOVANNI BATTISTA, 115, 123, 124, 126, 127, 132
- PISANELLO, 53
- PISSARRO, CAMILLE, 156
- PLINE L'ANCIEN, 54
- POËRSON, CHARLES-FRANÇOIS, 102, 110, 122
- POLE, REGINALD, 64
- POMPÉI, 134
- PORTA, FRANCESCO MARIA DELLA, 79, 81, 82, 83, 85, 86, 89, 91, 93
- POUILLES, 162
- POUSSIN, NICOLAS, 156, 168, 169, 176
- POZZO, CASSIANO DAL, 109
- PRAGUE, 48
- PROCHE-ORIENT, 173
- PUY-DE-DÔME, 175
- PYRÉNÉES, 171, 175
- QUATREMÈRE DE QUINCY, ANTOINE-CHRYSOSTOME, 136
- QUELLINUS, JAN ERASMUS, 82
- RAIMONDI, MARCANTONIO, 19, 22
- RAPHAËL [RAFFAELLO SANZIO], 14, 19, 21, 57, 64, 65, 74
- RAVENNE, 175
- RAYMOND, VINCENT, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 39
- RECLAM, FRIEDRICH, 115, 116, 118, 119, 120
- REIMS, 119
- REMBRANDT, HARMENSZ VAN RIJN, 17
- RENAISSANCE, 13, 14, 25, 32, 46, 47, 53, 57, 58, 64, 112, 124
- RENARD, JEAN-AUGUSTIN, 163, 164

*INDEX DES NOMS*

- RÉPUBLIQUE DES PROVINCES-UNIES, 41, 49, 53, 60
- REZZONICO, ABBONDIO, 83, 84
- REZZONICO, QUINTILIANO, 81, 83, 96, 97, 98
- RIDOLFI, CARLO, 63, 69, 70, 71
- RIPA, CESARE, 58
- ROBERT, HUBERT, 115, 116, 120, 143, 159
- RODOLPHE II, 20, 48
- ROME, 8, 23, 41, 44, 46, 47, 48, 51, 56, 58, 59, 63, 64, 68, 70, 71, 72, 75, 77, 78, 79, 80, 83, 84, 85, 86, 87, 89, 90, 91, 93, 95, 96, 98, 101, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 112, 113, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 125, 126, 128, 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 139, 140, 141, 142, 155, 156, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 168, 169, 170, 173, 174, 175, 176, 183, 184, 185, 192
- RONDELET, JEAN-BAPTISTE, 166
- ROOS, PHILIP PETER, 96
- ROSA, SALVATOR, 96, 176
- ROTTENHAMMER, HANS, 63, 71
- ROTTERDAM, 53, 117
- ROUSSEL, PIERRE, 163, 164, 165
- RUBENS, PIERRE PAUL, 11, 12, 13, 74, 75, 82, 83
- RUTHER, CARLO, 83
- RUYSDAEL, SALOMON VAN, 53
- SAENREDAM, PIETER, 53
- SANGUINE, 17, 68, 70, 101, 107, 108, 111, 112, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 123, 148
- SANMICHELI, MICHELE, 133
- SANSOVINO, ANDREA, 133
- SARDAIGNE, 177
- SICILE, 159, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 170, 175, 184
- SIXTE IV, 33
- SOENS, JAN, 46
- SOUFFLOT, JACQUES GERMAIN, 122, 127, 161
- SPRANGER, BARTHOLOMEUS, 46, 48, 51, 52, 57, 60
- STORM, MATTEO, 83
- SUISSE, 156, 158, 170, 174, 175, 179
- SUSTRIS, LAMBERT, 63, 69
- SUVÉE, JOSEPH-BENOÎT, 115, 163, 164
- SYRIE, 170, 173, 174, 178
- TARAVAL, HUGUES, 115, 116, 119, 120
- TERNI, 47, 59, 175
- TESTELIN, HENRI, 122
- THÈBES, 179
- THIAN, JEAN-BAPTISTE, 115
- TIBALDI, DOMENICO, 133
- TIERSONNIER, LOUIS-SIMON, 114, 130, 146, 149
- TINTORET [ROBUSTI JACOPO], 46, 63, 69, 70, 71, 72, 73, 74
- TITIEN [TIZIANO VECELLIO], 8, 64, 66, 69, 72, 74
- TIVOLI, 73, 96, 119, 120, 158, 171
- TOLÈDE, 35, 36, 37
- TONGERLO, 23, 24
- TORRI, GIUSEPPE ANTONIO, 133
- TOULOUSE, 107, 185
- TRENTE, 64
- TREVISANI, FRANCESCO, 109
- TROY, JEAN-FRANÇOIS DE, 101, 102, 113, 114, 127, 140, 143, 148
- UTRECHT, 44, 48, 49, 50, 51
- VALENCIENNES, PIERRE-HENRI DE, 8, 155, 156, 157, 158, 159, 166, 167, 168, 169, 170,

*INDEX DES NOMS*

- 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 181, 183, 184, 185
- VAN LOO, CARLE, 109, 110, 111, 112
- VASARI, GIORGIO, 8, 47, 51, 52, 54, 57, 60, 65
- VELLETRI, 158, 185, 192
- VENISE, 8, 41, 46, 48, 59, 63, 64, 68, 69, 71, 72, 75, 77, 79, 80, 81, 83, 90, 96, 97, 98, 103, 108, 131, 133, 159, 165, 175
- VENUTI, RIDOLFINO, 132
- VERNET, JOSEPH, 158, 168, 176
- VÉRONE, 64, 133
- VICENCE, 173
- VIEU, JOSEPH-MARIE, 114, 118, 130, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 147, 148, 149, 150, 152, 153, 160, 162, 163, 164, 165, 166, 180
- VIENNE, 20, 48, 72
- VITRUVÉ, 176
- VLERICK, PIERRE, 45, 46, 63, 73, 74
- VLEUGHEL, NICOLAS, 101, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 117, 118, 120
- VOET, FERDINAND, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 95
- VOIRIOT, GUILLAUME, 147, 148, 149
- VOS, MARTIN DE, 63, 70
- VOUET, SIMON, 101
- WATELET, CLAUDE-HENRI, 117
- WILLE, JOHANN-GEORG, 118
- WINCKELMANN, JOHANN, 118, 129, 170, 176
- WITTEL, ADRIAENS VAN, 87, 95



## BIBLIOGRAPHIE

### **AARON ET LESUR [à paraître]**

Olivier Aaron et Nicolas Lesur, *Jean-Baptiste-Marie Pierre (1714-1789). Premier peintre du roi*, à paraître.

### **ADEMOLLO 1888**

Alessandro Ademollo, *I teatri di Roma nel secolo decimo settimo : memorie sincrone, inedite o non conosciute, di fatti ed artisti teatrali, librettisti, commediografi e musicisti, cronologicamente ordinate per servire alla storia del teatro italiano*, Rome, 1888 (rééd. Rome, Bozzi, 1969).

### **AIKEMA ET BROWN 1999**

Bernard Aikema et Beverly Louise Brown, *Il Rinascimento a Venezia e la pittura del Nord ai tempi di Bellini, Dürer, Tiziano*, Palazzo Grassi, Venise, Milano, Bompiani, 1999.

### **ALAUX 1933**

Jean-Paul Alaux, *L'Académie de France à Rome. Ses directeurs, ses pensionnaires*, Paris, Duchartre, 1933.

### **ALBERICI 1984**

Clelia Alberici, *Leonardo e l'incisione. Stampe derivate da Leonardo e Bramante dal XV al XIX secolo*, Castello Sforzesco, Milan, Electa, 1984.

### **ALGAROTTI 1763**

Francesco Algarotti, *Saggio sull'Accademia di Francia che è in Roma*, Livourne, Coltellini, 1763.

### **ALGAROTTI 1769**

Francesco Algarotti, *Essai sur la peinture et sur l'Académie de France établie à Rome*, Paris, Merlin, 1769 (reprint Genève, Minkoff, 1972).

### **AVRIL et REYNAUD 1993**

François Avril et Nicole Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France. 1440-1520*, Bibliothèque nationale de France, Paris, Flammarion, 1993.

### **BARROERO et SUSINNO 2000**

Liliana Barroero et Stefano Susinno, *Arcadian Rome, Universal Capital of the Arts*, dans E. P. Bowron (dir.), *Art in Rome in Eighteenth Century*, Philadelphia, P. A., 2000, p. 47-75.

### **BEDONI 1983**

Stefania Bedoni, *Jan Brughel in Italia e il collezionismo del Seicento*, Florence-Milan, 1983.

## BIBLIOGRAPHIE

### **BENOCCI 2004**

Carla Benocci, *Dalle donne illustri alle belle dame*, dans C. Benocci et T. di Carpegna Falconieri (dir.), *Le Belle. Ritratti di Dame del Seicento e del Settecento nelle Residenze Feudali del Lazio*, Rome, Pieraldo, 2004, p. 19-32.

### **BERTELLI 1985**

Carlo Bertelli, *Le piccole vedute di Roma di Giambattista Piranesi*, Milan, Il Polifilo, 1985.

### **BERTRAND [à paraître]**

Gilles Bertrand, *Voyage en Italie et expérience de la mémoire. Les Français face aux découvertes archéologiques. 1750-1815*, dans S. Moussa et S. Venayre (dir.), *Actes du colloque Le voyage et la mémoire au XIX<sup>e</sup> siècle* (Cerisy-la-Salle, 1-8 septembre 2007), Paris, Creaphis, à paraître.

### **BERVEGLIERI 1995**

Roberto Berveglieri, *Inventori stranieri a Venezia (1474-1788). Importazione di tecnologia e circolazione di tecnici, artigiani, inventori. Repertorio*, Venise, Istituto veneto di scienze ed arti, 1995.

### **BJURSTRÖM 1975**

Per Bjurström, *Nicola Pio as a collector of drawings*, Stockholm, Istituto svedese di studi classici a Roma, 1975.

### **BLONDEL 1771**

Jacques-François Blondel, *De l'utilité de joindre à l'étude de l'architecture celle des sciences et des arts qui lui sont relatifs*, Paris, Desaint, 1771.

### **BODART 1970**

Didier Bodart, *Les peintres des Pays-Bas méridionaux et de la principauté de Liège à Rome au XVII<sup>e</sup> siècle*, 2 vol., Bruxelles-Rome, Institut historique belge à Rome, 1970.

### **BOUCHER 1961**

François Boucher, « An episode in the Life of the *Académie de France à Rome*. An Eighteenth-Century Masquerade à l'orientale », *The Connoisseur*, octobre 1961, p. 88-91.

### **BOUCHER 1962**

François Boucher, « Les dessins de Vien pour la Mascarade de 1748, à Rome », *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'art français*, 1962, p. 69-77.

### **BOYER D'ARGENS 1752**

Jean-Baptiste de Boyer d'Argens, *Réflexions critiques sur les différentes écoles de peinture*, Paris, Rollin, 1752.

### **BOZZI 2002**

Fabio Bozzi (dir.), *Gaspere Vanvitelli e le origini del vedutismo*, Centro culturale internazionale Chiostro del Bramante di Rome-Museo Correr di Venezia, Rome, Viviani Arte, 2002.

## BIBLIOGRAPHIE

### **BRIELS 1985**

Jan G. C. A. Briels, *Zuid-Nederlanders in de Republiek 1572-1630 : een demografische en cultuurhistorische studie*, Sint-Niklaas, Danthe, 1985.

### **BROWN 1984**

David A. Brown, *Leonardo's Last Supper. Precedents and reflections*, National Gallery of Art, Washington, National Gallery of Art Publications, 1984.

### **CAFFIERI 1854**

Jean Jacques Caffieri, *Remarques pour servir de supplément à la vie de monsieur de Troy*, dans L. Dussieux et E. Soullié, *Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture*, 2 vol., Paris, J. B. Dumoulin, 1854.

### **CAMBRY 1801**

Jacques Cambry, *Voyage pittoresque en Suisse et en Italie*, 2 vol., Paris, H.-J. Jansen, 1801.

### **CANUZZI 2006**

Cristina Canuzzi, « Livio I Odescalchi, Gaspare Vanvitelli e il Galata Ludovisi », *Studi di Storia dell'Arte*, 17, 2006, p. 197-200.

### **CAPPELETTI 2004**

Francesca Cappelletti, *Dal gabinetto di meraviglie al sistema decorativo, passando per il mercato. I pittori nordici e la pittura di paesaggio a Roma nella prima metà del Seicento*, dans L. Trezzani (dir.), *La pittura di paesaggio in Italia. Il Seicento*, Milan, 2004, p. 199-231.

### **CATELLI et PINI 1995**

Roberta Catelli et Anna Pini, « Gli Odescalchi e il Duomo di Como nel secolo XVII (1634-1688) », *Periodico della società storica comense*, LVII, 1995, p. 63-68.

### **CATELLI et PINI 1996**

Roberta Catelli et Anna Pini, « La cappella Odescalchi di San Giovanni Pedemonte a Como », *Rivista archeologica, dell'antica provincia e diocesi di Como*, 178, 1996, p. 191-231.

### **CHAPERON 1788**

Paul Romain de Chaperon, *Traité de la peinture au pastel*, Paris, Defer de Maisonneuve, 1788.

### **CHASTEL 1978**

André Chastel, *Préface*, dans G. Brunel (dir.), *Actes du colloque Piranèse et les Français* (Villa Médicis, 12-14 mai 1976), Rome, Edizioni dell'Elefante, 1978, p. 11-16.

### **CHEVALLIER 1986-1987**

Raymond Chevallier, « Un artiste tourangeau à la découverte de l'Antiquité :

## BIBLIOGRAPHIE

L. F. Cassas (1756-1827) en Italie, en Dalmatie, en Grèce et au Moyen-Orient », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 128, 1986-1987, p. 44-47.

### **CHEVALLIER 1991-1993**

Raymond Chevallier, *La réception de l'archéologie chez les voyageurs du XVIII<sup>e</sup> siècle en Sicile*, dans E. Kanceff et R. Rampone (dir.), *Viaggio nel Sud. I. Viaggiatori stranieri in Sicilia*, Genève-Moncalieri, Slatkine-CIRVI, 1991-1993, p. 401-431.

### **CHEVALLIER et CHEVALLIER 1984**

Élisabeth Chevalier et Raymond Chevallier, *Iter italicum. Les voyageurs français à la découverte de l'Italie ancienne*, Genève, Slatkine, 1984.

### **CHEVTCHENKO, COTTE et PINAULT-SØRENSEN 1995**

Valery Chevtchenko, Sabine Cotté et Madeleine Pinault-Sørensen, *Charles-Louis Clérissseau (1721-1820). Dessins du Musée de l'Ermitage. Saint-Pétersbourg*, Musée du Louvre, Paris, RMN, 1995.

### **CIPRIANI, CONSOLI et PASQUALI 2007**

Angela Cipriani, Gian Paolo Consoli et S. Pasquali (dir.), *Contro il Barocco. Apprendistato a Roma e pratica dell'architettura civile in Italia 1780-1820*, Rome, Campisano, 2007.

### **CLARK 1966**

Kenneth Clark, *Rembrandt and the Italian Renaissance*, New York, New York University Press, 1966.

### **CLARK et PEDRETTI 1968**

Kenneth Clark et Carlo Pedretti, *The drawings of Leonardo da Vinci in the collection of the Majesty the queen at Windsor Castle*, 3 vol., Londres, Phaidon Press, 1968.

### **COCHIN 1774**

Charles-Nicolas Cochin, *Lettres à un jeune artiste peintre pensionnaire à l'Académie royale de France à Rome*, Paris, 1774.

### **COCHIN et BELLICARD 1754**

Charles-Nicolas Cochin et Jérôme-Charles Bellicard, *Observations sur les antiquités d'Herculanum : avec quelques réflexions sur la peinture & la sculpture des anciens, & une courte description de quelques antiquités des environs de Naples*, Paris, C. A. Jombert, 1754.

### **COSTA 2009**

Sandra Costa, *L'Ars Collectandi dans la Rome baroque. Goût et réseaux du prince Livio Odescalchi*, Paris, Éditions du CTHS, (Archeologie et Histoire de l'art, 30), à paraître en 2009.

### **COSTER 1868**

Charles de Coster, *La Légende d'Ulenspiegel*, Paris, 1868 (rééd. Paris,

## BIBLIOGRAPHIE

Bordas, 1968).

### **COSTER 1869**

Charles de Coster, *La Légende et les Aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandre et ailleurs*, Paris, Librairie internationale, 1869.

### **COTTÉ 1995**

Sabine Cotté, *Clérisseau à Rome*, dans V. Chevtchenko, S. Cotté et M. Pinault-Sørensen, *Charles-Louis Clérisseau (1721-1820). Dessins du Musée de l'Ermitage. Saint-Petersbourg*, Musée du Louvre, Paris, RMN, 1995, p. 14-32.

### **CROLLALLANZA 1888**

Giovan Battista Di Crollalanza, *Dizionario storico-blasonico delle famiglie nobili e notabili italiane, estinte e fiorenti*, vol. II, Pise, La direzione del giornale araldico, 1888.

### **CUSATELLI 1997**

Giorgio Cusатели, *Petitot. Un artista del settecento europeo a Parma*, Parme, Fondazione Cassa di Risparmio di Parma, 1997.

### **DACOS 1995**

Nicole Dacos, *Per vedere, per imparare*, dans *Fiamminghi a Roma. 1508-1608*, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles-Palazzo delle Esposizioni di Roma, Milan, Skira, 1995 p. 29-32.

### **DANDRÉ-BARDON 1765**

Michel François Dandré-Bardon, *Vie de Carle Van Loo*, Paris, Desaint, 1765.

### **DANESI SQUARZINA 2003**

Silvia Danesi Squarzina, *La collezione di Cristina di Svezia. Appendice documentaria*, dans S. Di Gioia (dir.), *Cristina di Svezia. Le collezioni reali*, Fondazione Memmo di Roma, Milan, Electa, 2003, p. 69-89.

### **DECAVELE 2004**

Johan Decavele, *De eerste protestanten in de Lage Landen. Geloof en heldenmoed*, Louvain, Davidsfonds, 2004.

### **DELMARCEL 1999**

Guy Delmarcel, *La tapisserie flamande du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Imprimerie nationale, 1999.

### **DESTRÉE 1923**

Joseph Destrée, *Les Heures de Notre-Dame dites de Hennessy*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1923.

### **DEZALLIER D'ARGENVILLE 1762**

Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville, *Abrégé de la vie des plus fameux peintres avec leurs portraits*, 3 vol., Paris, De Bure, 1762.

## BIBLIOGRAPHIE

### **DEZALLIER D'ARGENVILLE 1778**

Antoine-Nicolas Dezallier d'Argenville, *Voyage pittoresque de Paris*, Paris, De Bure l'aîné, 1778 (reprint Genève, Minkoff, 1972).

### **DOREZ 1909**

Léon Dorez, *Le psautier de Paul III*, Paris, Berthaud, 1909.

### **ERLANDE-BRANDENBURG 1974**

Alain Erlande-Brandenburg, « Les tapisseries de François d'Angoulême », *Bulletin de la société de l'histoire de l'art français*, année 1973, 1974, p. 19-31.

### **EROUART et MOSSER 1978**

Gilbert Erouart et Monique Mosser, *À propos de la notice historique sur la vie et les ouvrages de J.-B. Piranesi : origine et fortune d'une biographie*, dans G. Brunel (dir.), *Actes du colloque Piranèse et les Français*, Villa Médicis, 12-14 mai 1976, Rome, Edizioni dell'Elefante, 1978, p. 213-252

### **FAGNART 2001**

Laure Fagnart, *L'arazzo con le insegne di Francesco d'Angoulême e di Luisa di Savoia, conservato nella Pinacoteca dei Musei Vaticani. Alcune ipotesi sull'origine lombarda del cartone*, dans P. C. Marani (dir.), *Il Genio e le Passioni. Leonardo e il Cenacolo. Precedenti, innovazioni, riflessi di un capolavoro*, Palazzo Reale, Milan, Skira, 2001, p. 165-171.

### **FAGNART 2005a**

Laure Fagnart, *Couple mal assorti en joyeuse compagnie. Un tableau anversois autrefois attribué à Léonard de Vinci*, dans N. Dacos et C. Dulière (dir.), *Italia Belgica. La Fondation nationale Princesse Marie-José et les relations artistiques entre la Belgique et l'Italie*, Bruxelles-Rome, Brepols, 2005, p. 103-110.

### **FAGNART 2005b**

Laure Fagnart, « La copie de la Cène de Léonard de Vinci conservée à l'abbaye de Tongerlo », *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique*, 6<sup>ème</sup> série, XVI, 2005, p. 193-210.

### **FIAMMINGHI A ROMA 1995**

*Fiamminghi a Roma. 1508-1608 : artisti dei Paesi Bassi e del Principato di Liegi a Roma durante il Rinascimento*, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles-Palazzo delle Esposizioni di Roma, Milan, Skira, 1995.

### **FUMAROLI 2001**

Marc Fumaroli, *Quand l'Europe parlait français*, Paris, Éditions de Fallois, 2001.

### **GAEHTGENS et LUGAND**

Thomas Gaehthgens et Jacques Lugand, *Joseph-Marie Vien (1716-1809)*, Paris, Arthena, 1988.

## BIBLIOGRAPHIE

### **GALLO 2002**

Luigi Gallo, *Pierre-Henri de Valenciennes (1750-1819) : le paysage dans la théorie artistique et la peinture française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat inédite soutenue sous la direction de M. Rabreau, Paris, 3 vol., 2002.

### **GENLIS 1810**

Mme de Genlis, *Manuel du voyageur, contenant des dialogues [soixante-deux] et des lettres et billets composés pour tous les états et toutes les situations de la vie, à l'usage des militaires en pays étranger, des voyageurs, des artistes, des artisans et pour servir à l'étude des langues vivantes*, Paris, Barrois, 1810.

### **GILET et WESTFELING 1994**

Annie Gilet et Uwe Westfeling (dir.), *Louis-François Cassas, 1756-1827, dessinateur voyageur*, Musée des Beaux-Arts de Tours-Wallraf-Richartz-Museum de Cologne, Mainz am Rhein, Philipp von Zabern, 1994.

### **GIOVIO 1552**

Paolo Giovio, *Histoires de Paolo Giovio sur les choses faictes et avenues de son temps en toutes les parties du monde, traduictes du latin en françois par le signeur Du Parc, champenois [Denis Sauvage] Historiographe du roi*, Paris, Guillaume Rouillé, 1552.

### **GOI 2000**

Paolo Goi, *Enrico Meyring e dintorni : contributi*, dans J. Höfler (dir.), *Francesco Robba and the Venetian sculpture of the eighteenth century : papers from an international symposium* (Ljubljana, 16-18 October 1998), Ljubljana, Rokus, 2000, p. 61-72.

### **GORDON 1990**

Alden R. Gordon, « Jerome-Charles Bellicard's Italian Notebook of 1750-1751. The Discoveries at Herculaneum and Observations on Ancient and Modern Architecture », *Metropolitan Museum Journal*, 25, 1990, p. 49-142.

### **GORI SASSOLI 1994**

Mario Gori Sassoli (dir.), *Della China e di altre Macchine di gioia. Apparati architettonici per fuochi d'artificio a Roma nel Settecento*, Milan, Charta, 1994.

### **GRELL 1982**

Chantal Grell, *Herculaneum et Pompéi dans les récits de voyage des voyageurs français du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Naples, Éditions du Centre Jean Bérard, 1982.

### **GRELL 1995**

Chantal Grell, *Le XVIII<sup>e</sup> siècle et l'Antiquité en France, 1680-1789*, Oxford, The Voltaire Foundation, 1995.

## BIBLIOGRAPHIE

### **GUERRIERO 1999**

Simone Guerriero, « Di tua Virtù che infonde spirto a i sassi : per la prima attività veneziana di Giusto Le Court », *Arte veneta*, 55, 1999, p. 48-71.

### **GUILLERME 1976**

Jacques Guillerme, *Le Théâtre de la figuration*, dans J. Guillerme et P. Bourdon (dir.), *Figuration graphique en architecture*, 2, Paris, AREA, 1976.

### **HAND 2004**

John Oliver Hand, *Joos van Cleve. The complete paintings*, New Haven-Londres, Yale University Press, 2004.

### **HASKELL et PENNY 1984**

Francis Haskell et Nicolas Penny, *L'antico nella storia del gusto. La seduzione della scultura classica 1500-1900*, Turin, Einaudi, 1984.

### **HAUTECOEUR 1952**

Louis Hautecœur, *Histoire de l'architecture classique en France*, Paris, J. Picard et Cie, 1952.

### **HEERE 1565a**

Lucas de Heere, *Psalmen Davids. Na d'Ebreusche waerheyt, en d'alder beste exemplairen, of translatien, Liedekins-wijs in dichte ghestelt: op de voysen en mate, van Clement Marots Psalmen*, Gand, Ghileyn Manilius, 1565.

### **HEERE 1565b**

Lucas de Heere, *Den hof en boomgaard der Poësie*, Gand, Ghileyn Manilius, 1565.

### **HERCENBERG 1975**

Bernard Hercenberg, *Nicolas Vleughels, peintre et directeur de l'Académie de France à Rome*, Paris, Arthena, 1975.

### **HIND 1938-1948**

Arthur M. Hind, *Early Italian Engravings, a critical catalogue with complete reproduction of all the prints described*, 7 vol., Londres, 1938-1948.

### **HOCHMANN 1992**

Michel Hochmann, *Peintres et commanditaires à Venise (1540-1628)*, Paris, Bocard, 1992.

### **HOCHMANN 2003**

Michel Hochmann, « Hans Rottenhammer and Pietro Mera : two northern artists in Rome and Venice », *The Burlington Magazine*, 145, 2003, p. 641-645.

### **HUBAUX ET PUREYE 1949**

Jean Hubaux et Jean Pureye, « Dominique Lampson : Lamberti Lombardi ... vita », *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, 18, 1949, p. 53-77.

## BIBLIOGRAPHIE

### **HYMANS 1885**

Henri Hymans, *Le livre des peintres de Carel van Mander : vie des peintres flamands, hollandais et allemands (1604)*, Paris, Librairie de l'art, 1885.

### **JACQUES 1985**

Annie Jacques, *Les architectes de l'Académie de France à Rome au XIX<sup>e</sup> siècle et l'apprentissage de l'archéologie*, dans A. Jacques (dir.), *Roma Antiqua. Forum, Colisée, Palatin. Envois des architectes français (1788-1924)*, Villa Médicis-École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Paris, École française de Rome, 1985, p. XXI-XXXX.

### **JOUBERT, LEFEBURE et BERTRAND 1995**

Fabienne Joubert, Amaury Lefébure et Pascal-François Bertrand, *Histoire de la tapisserie en Europe du Moyen Age à nos jours*, Paris, Flammarion, 1995.

### **JOULIE 2003**

Françoise Joulie, *De qui est-il donc le disciple ?*, dans É. Brugerolles (dir.), *François Boucher et l'art rocaille dans les collections de l'École des Beaux-Arts*, École nationale supérieure des Beaux-Arts-Musée des Beaux-Arts du Canada, Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts, 2003, p. 76-78.

### **KREN et KENDRICK 2003**

Thomas Kren et Scot Mc Kendrick (dir.), *Illuminating the Renaissance. The triumph of Flemish manuscript painting in Europe*, The J. Paul Getty Museum-Royal Academy of Arts, Londres, British Library, 2003.

### **KRISCHEL 2000**

Roland Krischel, *Le Tintoret*, Cologne, Könemann, 2000.

### **LACAMBRE 1976**

Geneviève Lacambre, « Les paysages de Pierre-Henri de Valenciennes 1750-1819 », *Le petit journal des grandes expositions*, 11, 1976.

### **LACAMBRE 1996**

Geneviève Lacambre, *Una biografia di Pierre-Henri de Valenciennes*, dans B. Mantura et G. Lacambre (dir.), *Pierre-Henri de Valenciennes, 1750-1819*, Naples, Electa Napoli, 1996, p. 15-24.

### **LAMPSON 1565**

Dominique Lampson, *Lamberti Lombardi apud Eburones pictoris celeberrimi vita*, Bruges, Hubert Goltzius, 1565.

### **LAPAUZE 1924**

Henry Lapauze, *L'Histoire de l'Académie de France à Rome*, Paris, Plon, 1924.

### **LAUNAY 1940**

Louis de Launay, *Les Brongniart, une grande famille de savants*, Paris, Rapilly et fils, 1940.

## BIBLIOGRAPHIE

### **LEEFLANG 2007**

Micha Leeftang, *Uytmemende schilder van Antwerpen. Joos van Cleve : atelier, productie en werkmethode. Proefschrift ter verkrijging van het doctoraat in de Letteren aan de Rijksuniversiteit Groningen*, Groningen, 2007.

### **LERIBAULT 2002**

Christophe Leribault, *Jean-François de Troy (1679-1752)*, Paris, Arthéna, 2002.

### **LO BIANCO 1999**

Anna Lo Bianco (dir.), *Pier Leone Ghezzi. Settecento alla moda*, Venice, Marsilio, 1999.

### **LOISEL 2004**

Catherine Loisel, *Ludovico, Agostino, Annibale Carracci. Inventaire général des dessins italiens*, Paris, RMN, 2004.

### **LOS LLANOS 1992**

José-Luis de Los Llanos, *Fragonard et le dessin français au XVIII<sup>e</sup> siècle dans les collections du Petit Palais*, Petit Palais, Paris, Paris Musées, 1992.

### **LUI 1995**

Francesca Lui, *Au milieu des ruines. Les voyages de Clérissseau en Italie, en Istrie et en Dalmatie*, dans V. Chevtchenko, S. Cotté et M. Pinault-Sørensen, *Charles-Louis Clérissseau (1721-1820). Dessins du Musée de l'Ermitage. Saint-Petersbourg*, Musée du Louvre, Paris, RMN, 1995, p. 33-44.

### **LUI 2006**

Francesca Lui, *L'antichità tra scienza e invenzione. Studi su Winckelmann e Clérissseau*, Bologne, Minerva Edizioni, 2006.

### **MAMBRO SANTOS 2000**

Ricardo de Mambro Santos (dir.), *Carel van Mander. Le vite degli illustri pittori fiamminghi, olandesi e tedeschi*, Rome, Apeiron, 2000.

### **MANDER [1973]**

Carel van Mander, *Der grondt der edel vry schilder-const* (éd. par Hessel Miedema, Utrecht, Haentjens Dekker & Gumbert, 1973, 2 vol., 1973).

### **MANDER 1596**

Carel van Mander, *'t Stadt Haerlems beeldt : in welck men speurt met lessen : haer oudtheyt, aerdt, ghedaent' en heerlijk wesen*, Haarlem, 1596.

### **MANDER 1597**

Carel van Mander, *Vergilius Maro, P. , Bucolica en Georgica, dat is, Ossenstal en Landt-werck P. Virgillii Maronis, prince der poëten. Nu eerst in rijm-dicht vertaelt, door K. V. Mander*, Amsterdam, Zacharias Heyns, 1597.

## BIBLIOGRAPHIE

### **MANDER 1598**

Carel van Mander, *Dat Hooghe liedt Salomo sanghewijs in rijme gestelt : met noch andere gheestelijcke liedekens*, Haarlem, Gillis Rooman, 1598.

### **MANDER 1599**

Carel van Mander, *De gulden harpe, ofte des herten snaren-spel : inhoudende veel stichtelijcke liedekens*, Haarlem, Gillis Rooman, 1599.

### **MANDER 1604**

Carel van Mander, *Het schilder-boeck waer in voor eerst de leerlustighe jueght den grondt der edel vry schilderconst in verscheyden deelen wort voorghedraghen : Daer nae in dry deelen t' leven der vermaerde doorluchtighe schilders des ouden en nieuwen tyds : Eyntlyck d'wtleggginghe op den metamorphoseon pub. Ouidij nasonis : Oock daerbeneffens wtbeeldinghe der figueren : Alles dienstich en nut den schilders constbeminders en dichters, oock allen staten van menschen*, Haarlem, Paschier van Wesbusch, 1604.

### **MANDER 1604**

Carel van Mander, *The Lives of the Illustrious Netherlandish and German Painters from the first edition of the Schilder-boeck*, 1603-1604, (éd. par Hessel Miedema, 6 vol., Doornspijk, Davaco, 1994-1999).

### **MANDER 1609**

Carel van Mander, *Olijf-bergh, ofte Poëma van den laetsten dagh : in Nederlandschen dicht beschreven*, Haarlem, Paschier van Wesbusch, 1609.

### **MARCIL 2006**

Yasmine Marcil, *La fureur des voyages. Les récits de voyage dans la presse périodique (1750-1789)*, Paris, Champion, 2006.

### **MELIER 1999**

Bert Meijer, *Fiamminghi e olandesi nella bottega veneziana : il caso di Jacopo Tintoretto*, dans B. Aikema et B. L. Brown (dir.), *Il Rinascimento a Venezia e la pittura del Nord ai tempi di Bellini, Dürer, Tiziano*, Palazzo Grassi, Venise, Milano, Bompiani, 1999, p. 135-137.

### **MELIER 2002**

Bert W. Meijer, *Fiamminghi e Olandesi della Lombardia*, dans B. W. Meijer (dir.), *Fiamminghi e Olandesi. Dipinti dalle collezioni lombarde*, Civico Museo d'Arte Contemporanea-Pinacoteca Ambrosiana, Milan, Silvana Editoriale, 2002, p. 11-17.

### **MÉJANÈS 1983**

Jean-François Méjanès, *Les collections du comte d'Orsay. Dessins du musée du Louvre*, Musée du Louvre, Paris, RMN, 1983.

### **MELION 1991**

Walter S. Melion, *Shaping the Netherlandish Canon. Karel van Mander's*

## BIBLIOGRAPHIE

*Schilder-Boeck*, Chicago, University of Chicago Press, 1991.

### **MICHEL 1991**

Christian Michel, *Le voyage d'Italie de Charles-Nicolas Cochin (1758)*, Rome, École française de Rome, 1991.

### **MICHEL 1996**

Olivier Michel, *Vivre et peindre à Rome au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Rome, École française de Rome, 1996.

### **MICHEL 1999**

Olivier Michel, *Les artistes français et les académies italiennes dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle*, dans G. Sherf (dir.), *Actes du colloque Augustin Pajou et ses contemporains*, Paris, La Documentation française, 1999, p. 45-74.

### **MICHEL 2002**

Christian Michel, « Les relations artistiques entre l'Italie et la France (1680-1750) : la contradiction des discours et de la pratique », *Studiolo*, I, 2002, p. 11-19.

### **MONTAIGLON ET GUIFFREY 1887-1912**

Anatole de Montaiglon et Jules-Joseph Guiffrey, *Correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome avec les surintendants des bâtiments*, 18 vol. Paris, Charavay, 1887-1912.

### **MONTANARI 1996**

Tomaso Montanari, « Jacob Ferdinand Voet e Livio Odescalchi », *Prospettiva*, 81, 1996, p. 52-55.

### **MONTÈGRE 2006**

Gilles Montègre, *Rome capitale culturelle au siècle des Lumières*, thèse de doctorat inédite, Université Pierre-Mendès-France (Grenoble II), 2006.

### **MORANDOTTI 1999a**

Alessandro Morandotti, *Natura morta, natura viva e pittura di paesaggio nella Milano di Federico Borromeo*, dans M. Gregori (dir.), *Pittura a Milano dal Seicento al Neoclassicismo*, Milan, Pizzi, 1999, p. 12-17.

### **MORANDOTTI 1999b**

Alessandro Morandotti, *Il ritratto a Milano : da Fede Galizia a Jacob Ferdinand Voet*, dans M. Gregori (dir.), *Pittura a Milano dal Seicento al Neoclassicismo*, Milan, Pizzi, 1999, p. 28-33.

### **MORANDOTTI 2002**

Alessandro Morandotti, *Milano nella seconda metà del Seicento : i rapporti con Roma e gli influssi nordici*, dans F. Frangi et A. Morandotti (dir.), *Il ritratto in Lombardia da Moroni a Ceruti*, Museo d'Arte moderna e contemporanea di Varese, Milan, Skira, 2002, p. 214-219.

## BIBLIOGRAPHIE

### MÜLLER 1993

Jürgen Müller, « Karel van Manders's Schilder-Boeck », *Theoretische geschiedenis*, 2, 1993, p. 166-171.

### MÜLLER HOFSTEDÉ 1983

Justus Müller Hofstede, *Zwei Antikenstudien von Johann Rottenhammer aus dem Besitz Elsheimers*, dans Anne-Marie Logan (dir.), *Essays in northern European art presented to Egbert Haverkamp-Begemann on his sixtieth birthday*, Doornspijk, Davaco, 1983, p. 183-189.

### NOË 1953

Helen Aldert Noë, *Een Nederlands schilder uit de zestiende eeuw over Italiaanse kunstenaars : Beschouwingen en aantekeningen betreffende Carel van Mander en zijn Leven des dees-tijdsche doorluchtige schilders*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1953.

### OECHSLIN 1978

Werner Oechslin, *Le groupe des Piranésiens français (1740-1750) : un renouveau artistique dans la culture romaine*, dans G. Brunel (dir.), *Actes du colloque Piranèse et les Français*, Villa Médicis, 12-14 mai 1976, Rome, Edizioni dell'Elefante, 1978, p. 363-394.

### OECHSLIN 1995

Werner Oechslin, *Le goût et les nations : débats, polémiques et jalousies au moment de la création des musées au XVIII<sup>e</sup> siècle*, dans É. Pommier (dir.), *Actes du colloque Les Musées en Europe à la veille de l'ouverture du Louvre* (Musée du Louvre, 3-5 juin 1993), Paris, Klincksieck, 1995, p. 365-412.

### PACCIAROTTI 1979

Giuseppe Pacciarotti, « I pittori Crespi Castoldi », *Rivista Archeologica dell'Antica Provincia e Diocesi di Como*, 161, 1979, p. 283-317.

### PACIAUDI 1802

Paulo Maria Paciaudi, *Lettres de Paciaudi au comte de Caylus*, Paris, H. Tardieu, 1802.

### PAMPALONE 1973

Antonella Pampalone, « Per Giacinto Brandi », *Bollettino d'Arte*, LVIII, 1973, p. 123-166.

### PARMA 1997

Elena Parma, *Rapporti artistici tra Genova e le Fiandre nella prima metà del Cinquecento*, dans N. Dacos (dir.), *Actes du colloque Fiamminghi a Roma 1508-1608*, Bruxelles, 24-25 février 1995, Rome, Istituto poligrafico e Zecca dello Stato, 1997, p. 41-62.

### PASQUALI 1992

Susanna Pasquali, « Vicende dell'edizione italiana dell'opera di Desgodetz : programmi editoriali e attività di rilievo dei monumenti antichi a Roma dal

## BIBLIOGRAPHIE

1757 al 1804 », *Studi sul Settecento Romano. Quaderni diretti da Elisa De Benedetti, Architettura città territorio. Realizzazioni e teorie tra illuminismo e romanticismo*, 8, 1992, p. 215-226.

### **PÉROUSE DE MONTCLOS 1984**

Jean-Marie Pérouse de Montclos, *Les Prix de Rome. Concours de l'Académie royale d'architecture au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Berger-Levrault, 1984.

### **PETRUCCI 1995**

Francesco Petrucci, « Monsù Ferdinando ritrattista. Note su Jacob Ferdinand Voet (1639-1700) », *Storia dell'arte*, 84, 1995, p. 283-306.

### **PETRUCCI 1996**

Francesco Petrucci « Gaulli, Maratti e Voet. Nuove attribuzioni », *Fimantiquari : arte viva*, 9, 1996, p. 54-64.

### **PETRUCCI 2000**

Francesco Petrucci, « Ferdinando de' ritratti per l'aristocrazia lombarda », *Arte Lombarda*, 2, 2000, p. 29-38.

### **PETRUCCI 2002**

Francesco Petrucci, « Le belle di Ariccia », *FMR*, 152, 2002, p. 79-100.

### **PETRUCCI 2005**

Francesco Petrucci, *Ferdinand Voet (1639-1689) detto Ferdinando de' Ritratti*, Rome, Bozzi, 2005.

### **PEVSNER 1982**

Nikolaus Pevsner, *Le Accademie d'arte*, Turin, Piccola Biblioteca Einaudi, 1982 (éd. originale 1940).

### **PHILIPPOT 1994**

Paul Philippot, *La peinture dans les anciens Pays-Bas. XV-XVI<sup>e</sup> siècles*, Paris, Flammarion, 1994.

### **PILES 1699**

Roger de Piles, *Abrégé de la vie des peintres, avec des réflexions sur leurs ouvrages, et un traité du Peintre parfait, de la connoissance des dessins, & de l'utilité des estampes*, Paris, Nicolas Langlois, 1699.

### **PILES 1708**

Roger de Piles, *Cours de peinture par principes*, Paris, Estienne, 1708 (rééd. Paris, Gallimard, 1989)

### **PIRANESI 1743**

Giambattista Piranesi, *Prima parte di architetture e prospettive*, Rome, 1743.

### **PIZZO 2000**

Marco Pizzo « Far Galleria : collezionismo e mercato artistico tra Venezia e Roma nelle lettere di Quintigliano Rezzonico a Livio Odescalchi », *Bollettino del Museo Civico di Padova*, LXXXIX, 2000, p. 43-84.

## BIBLIOGRAPHIE

### **PIZZO 2002**

Marco Pizzo, « Livio Odescalchi e i Rezzonico. Documenti su arte e collezionismo alla fine del XVII secolo », *Saggi e Memorie di Storia dell'Arte*, 26, 2002, p. 119-153.

### **PROSPERI VALENTI RODINÒ 1993**

Simonetta Prosperi Valenti Rodinò, *I disegni di Casa Albani*, dans E. Debenedetti (dir.), *Alessandro Albani patrono delle arti. Architettura, pittura e collezionismo nella Roma del 700*, Rome, Bonsignori, 1993, p. 15-69.

### **RABREAU 2001**

Daniel Rabreau, *Le dessin d'architecture au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Bibliothèque de l'Image, 2001.

### **RECHT 1985**

Roland Recht, *Dessin ou peinture d'architecture*, dans *L'Architecture en représentation*, Hôtel de Vigny, Paris, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, 1985.

### **REYNAUD 2006**

Nicole Reynaud, *Jean Fouquet. Les Heures d'Étienne Chevalier*, Éditions Faton, Dijon, 2006.

### **RIDOLFI 1648**

Carlo Ridolfi, *Le maraviglie dell'arte ovvero delle vite degl'illustri pittori veneti e dello stato*, Venise, Gio. Battista Sgava, 1648 (éd. par D. von Hadeln, 2 vol., Berlin, Grote'sche Verlagsbuchhandlung, 1914-1924).

### **RIPA 1593**

Cesare Ripa, *Iconologia ovvero descrizione dell' imagini universali*, Rome, Giovanni Gigliotti, 1593.

### **ROBERTS 1992**

Jane Roberts, *Il collezionismo dei disegni di Leonardo*, dans G. Nepi Sciré et P. C. Marani (dir.), *Leonardo & Venezia*, Palazzo Grassi, Milan, Gruppo Editoriale Fabbri Bompiani, 1992, p. 155-178.

### **ROBINSON 1983**

Andrew Robison, *Dating Early Vedute di Roma*, dans A. Bettagno (dir.), *Piranesi tra Venezia e l'Europa*, Florence, L. S. Olschki, 1983, p. 11-33.

### **ROLAND-MICHEL 1975**

Marianne Roland-Michel, « Un problème d'attribution pour un dessin du Musée des Beaux-Arts. À propos de la mascarade du Sultan à La Mecque, 1748 », *Bulletin des musées et monuments lyonnais*, 5, 1975, p. 13-31.

### **ROLAND-MICHEL 1981**

Marianne Roland-Michel, « L'Art du Dix-huitième siècle. Un peintre français nommé Ango », *The Burlington Magazine*, décembre 1981.

## BIBLIOGRAPHIE

### **ROSENBERG 1972**

Pierre Rosenberg, « Jean Barbault », *Arte Illustrata*, mars 1972, p. 412-418.

### **ROSSI 1988**

Marco Rossi, « L'interpretazione del Cenacolo attraverso le copie cinquecentesche », *Quaderni del restauro*, 5, 1988.

### **ROSSI 1993**

Paolo Rossi, « Per il catalogo di Enrico Merengo », *Arte documento*, 7, 1993, p. 5-99 .

### **ROWLANDS 1977**

John Rowlands, *Rubens. Drawings and Sketches*, British Museum, Londres, British Museum Publications, 1977.

### **SAFFIOTTI DALE 2004**

Maria Francesca P. Saffiotti Dale, « Raymond de Lodève, Vincent », dans M. Bollati (dir.), *Dizionario biografico dei miniatori italiani*, Milano, Bonnard, 2004, *ad vocem*.

### **SAPORI 1999**

Giovanna Saporì, *Flemish forays in the Roman hinterland*, dans S. Eiche (dir.), *Fiamminghi a Roma 1508-1608 : proceedings of the symposium held at Museum Catharijneconvent*, Utrecht, 13 mars 1995, Florence, Centro Di, 1999, p. 15-30.

### **SCAILLIEREZ 1991**

Cécile Scaillièrez, *Joos van Cleve au Louvre*, Paris, RMN, 1991.

### **SCAILLIEREZ 1996**

Cécile Scaillièrez, *Le foyer anversoïsois*, dans J. Delumeau et R. Lightbown (dir.), *La Renaissance*, Paris, Seuil, 1996, p. 351-356.

### **SCAILLIEREZ 1997**

Cécile Scaillièrez, *Joos van Cleve e Genova*, dans P. Boccardo et C. di Fabio (dir.), *Pittura fiamminga in Liguria*, Milan, Silvana Editoriale, 1997, p. 111-125.

### **SCAILLIEREZ 2003**

Cécile Scaillièrez, *Joos van Cleve et Gênes, Joos van Cleve à la cour de France*, dans F. Simonetti et Gianluca Zanelli (dir.), *Indagini tecniche sulle opere genovesi di Joos van Cleve*, Giornata internazionale di studi, 13 marzo 2003, Florence, Maschietto&ditore, 2003, p. 15-23.

### **SCHULZE ALTAPPENBERG 1987**

Hein-Thomas Schulze Altappenberg, *Le Voltaire de l'Art. Johann Georg Wille (1715-1808) und seine Schule in Paris. Studien zur Künstler und Kunstgeschichte der Aufklärung mit einem Werkverzeichnis der Zeichnungen von J. G. Wille und einem Auswahlkatalog der Arbeiten seiner Schüler von Aberli bis Zingg*, Münster, Lit Verlag, 1987.

## BIBLIOGRAPHIE

### **SCIOLLA 2001**

Gianni Carlo Sciolla, *Da Leonardo a Rembrandt : fortuna e interpretazione del Cenacolo nell'area nordica durante i secoli XVI e XVII*, dans P. C. Marani (dir.), *Il Genio e le Passioni. Leonardo e il Cenacolo. Precedenti, innovazioni, riflessi di un capolavoro*, Palazzo Reale, Milan, Skira, 2001, p. 321-333.

### **SERULLAZ 1996**

Arlette Sérullaz, *I disegni di Valenciennes conservati al Louvre*, dans B. Mantura et G. Lacambre (dir.), *Pierre Henri de Valenciennes*, Naples, Electa Napoli, 1996, p. 35-36.

### **SILVER 1984**

Larry Silver, *The paintings of Quinten Massys with Catalogue raisonné*, Oxford, Phaidon, 1984.

### **SØRENSEN 1995**

Bent Sørensen, *Carnets de voyage de deux artistes français au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, Barthélemy-Michel Hazon et Guillaume Voiriot*, dans F. Moureau (dir.), *L'Œil aux aguets ou l'artiste en voyage*, Paris, Klincksieck, 1995, p. 3-12.

### **SPAANS 1989**

Johanna Willemina Spaans, *Haarlem na de reformatie. Stedelijke cultuur en kerkelijk leven, 1577-1620*, 's Gravenhage, Stichting Hollandse Historische Reeks, 1989.

### **STARCKY 1999**

Emmanuel Starcky, *Le cabinet des dessins. Rembrandt. Les figures*, Paris, Flammarion, 1999.

### **STRECH 2000**

Annette Strech (dir.), *Nach dem Leben und aus der Phantasie. Niederländische Zeichnungen vom 15. bis 18. Jahrhundert aus dem Städtelschen Kunstinstitut, Francfort, Städelsches Kunstinstitut*, 2000.

### **SZAMBIEN 1988**

Werner Szambien, *Le Musée d'architecture*, Paris, Picard, 1988.

### **TALAMO 1997**

Emilia Anna Talamo, *Codices Cantorum. Miniature e disegni nei codici della Cappella Sistina*, Firenze, Officine del Novecento, 1997.

### **TALAMO 2004**

Emilia Anna Talamo, *Apollonio de' Bonfratelli*, dans M. Bollati (dir.) *Dizionario biografico dei miniatori italiani*, Milan, Bonnard, 2004, *ad vocem*.

### **TALAMO 2006**

Emilia Anna Talamo, « Un codice scritto da Federico Mario Perugino con una miniatura inedita di Vincent Raymond », *Miscellanea Bibliothecae*

## BIBLIOGRAPHIE

*Apostolicae Vaticanae*, XIII, 2006, p. 613-619.

### **THE ASHMOLEAN MUSEUM 2004**

The Ashmolean Museum, *Complete illustrated catalogue of paintings*, Oxford, 2004.

### **VALENCIENNES 1800**

Pierre-Henri de Valenciennes, *Éléments de perspective pratique à l'usage des artistes*, Paris, L'Auteur-Desenne-Duprat, 1800.

### **VALENTINER 1930**

Élisabeth Valentiner, *Karel van Mander als Maler*, Strasbourg, J. H. E. Heitz, 1930.

### **VASARI 1550**

Giorgio Vasari, *Le vite de piu eccellenti architetti, pittori, et scultori italiani, da Cimabue insino a' tempi nostri, descritte in lingua Toscana*, Florence, Lorenzo Torrentino, 1550.

### **VELDMAN 2002**

Ilja Veldman, *Van Mander en De Passe. Antiek erfgoed in woord en beeld*, dans F. de Bree, M. Spies et R. Zemel (dir.), *'Teeckenrijcke woorden' voor Henk Duits : opstellen over litteratuur, kunst en religie, meest uit de zestiende en zeventiende eeuw*, Amsterdam, Stichting Neerlandistiek Vrije Universiteit, 2002, p. 39-57.

### **VIATTE ET FORCIONE 2003**

Françoise Viatte et Varena Forcione (dir.), *Léonard de Vinci. Dessins et manuscrits*, Musée du Louvre, Paris, RMN, 2003.

### **VOELKLE, WIECK ET SAFFIOTTI 1992**

William M. Voelkle, Roger S. Wieck et Maria Francesca P. Saffiotti, *The Bernard H. Breslauer. Collection of Manuscript Illuminations*, Pierpont Morgan Library, New York, Pierpont Morgan Library, 1992.

### **VOLLE et ROSENBERG 1974**

Nathalie Volle et Pierre Rosenberg, *Jean Barbault. 1718-1762*, Musée départemental de l'Oise de Beauvais-Musée des Beaux-Arts d'Angers-Musée des Beaux-Arts de Valence, Paris, Direction des musées de France, 1974.

### **WATELET 1774**

Claude-Henri Watelet, *Essai sur les jardins*, Paris, Prault, 1774.

### **WILTON-ELY 1994**

John Wilton-Ely, *Giovanni Battista Piranesi. The complete etchings*, San Francisco, A. Wosfy, 1994.

### **WITSEN GEYSBEEK 1821-1827**

P. G. Witsen Geysbeek, *Biographisch anthologisch en critisch woordenboek der Nederduitsche dichters*, Amsterdam, Schleyer, 1821-1827.

## BIBLIOGRAPHIE

### **WOLFF 2000**

Silvia Wolff, « Nuovi contributi su Heinrich Meyring », *Saggi e memorie di storia dell'arte*, 24, 2000, p. 117-157.

### **ZANELLI 2003**

Gian Luca Zanelli, *Pittura fiamminga a Genova all'inizio del XVI secolo : il caso di Joos van Cleve*, dans F. Simonetti et G. Zanelli (dir.), *Joos van Cleve e Genova. Intorno al Ritratto di Stefano Raggio*, Galleria nazionale di Palazzo Spinola, Florence, Maschietto&editore, 2003.

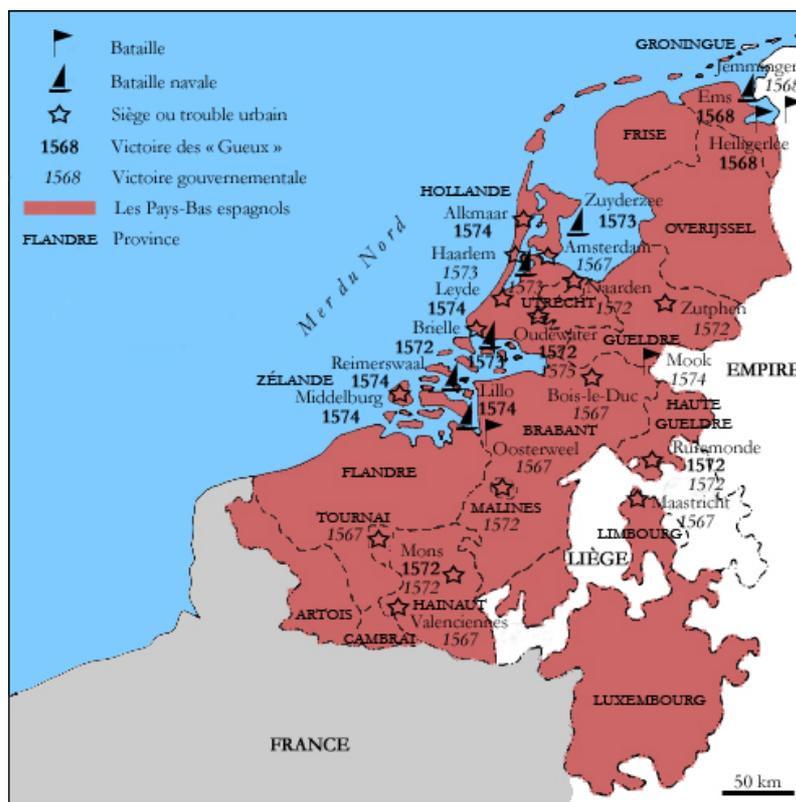
### **ZUCKER 1999**

Mark J. Zucker, *The Illustarted Bartsch. Early Italian masters*, 24/4, New York, Abaris Books, 1999.

## CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

Les numéros renvoient aux figures :

Albertina, Vienne (2) ; Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie contemporaine, Paris (38 à 51) ; Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles (6) ; Digitale Bibliotheek voor de Nederlandse Letteren, Leyde (10) ; IRPA-KIK, Bruxelles (4, 5) ; Musée du Louvre, département des Arts graphiques, Paris (14, 18, 19, 20, 26, 27, 32) ; Musée du Petit Palais, Paris (33, 34, 37) ; Musei Vaticani, Rome (3) ; Photo RMN, Paris (7) ; Rijksmuseum, Amsterdam (9) ; Soprintendenza per i beni artistici e storici/Pinacoteca di Brera, Milan (1) ; Städelsches Kunstinstitut, Francfort-sur-le-Main (11).

Fig. 8. *La révolte*

Dans le sillon de l'iconoclasme de 1566, des révoltes urbaines éclatent dans la partie méridionale des Pays-Bas. Après des tentatives infructueuses d'action terrestre des « Gueux des bois » (1568, 1572, 1574), les invasions maritimes des « Gueux des mers » sont couronnées de succès ; la Révolte prend pied en Hollande et Zélande à partir de 1572.



Fig. 9. C. VAN MANDER, *La continence de Scipion*, 1600, huile sur cuivre, Amsterdam, Rijksmuseum

Scipion Émilien venant de prendre Carthage en avril 146 av. J. C., fait montre de continence en rendant à un jeune fiancé sa promise. Les ruines à l'arrière-plan évoquent davantage une *veduta* de paysage urbain italien que la ville de Carthage au moment précis de sa prise.



Fig. 10. C. VAN MANDER, *Frontispice de la première édition du Schilder-Boeck*, Haarlem, Passchier van Wesbusch, 1604

La mention « *Mander inventor, [Jacob] Matham sculp.* » figure en bas du cartouche.



Fig. 11. J. II DE GHEYN, *Carel van Mander sur son lit de mort*, lavis sur papier vergé, Francfort-sur-le-Main, Städelsches Kunstinstitut

De Gheyn a écrit la légende suivante au verso : « Den Overleeden/Karel Vermander/Kunstig Schilder/te Amsterdam/op zijn doodbed leggende/nevens de harp, waar op hij in/zijn Laatste Oogenblik noch/een Psalm gespeeld had/ Jaq. de Gheijn/Fecit » [Le décédé/Carel van Mander/Artiste Peintre/à Amsterdam/sur son lit de mort/avec la harpe, sur laquelle il/dans son Dernier Instant encore/a joué un Psaume/Jaq. de Gheijn/Fecit]<sup>1</sup>.

La harpe fait naturellement allusion au recueil de psaumes *La harpe d'or* [*De gulden harp*] qui a assuré la postérité de van Mander au XVII<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>1</sup> STRECH 2000, p. 100.